

Regards croisés franco-polonais

Le bulletin de l'association
Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie

N° 3 – septembre 2007

Revue trimestrielle
Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397

Bibliothèque des Côtes d'Armor
2 avenue du Chalutier Le Forban
B.P. 120
22191 PLERIN CEDEX

Association déclarée – loi 1901 – sans but lucratif.

Été polonais et projets d'automne.....	1
Séjour linguistique 2007.....	2
La bataille de Grunwald (15 juillet 1410). 3	
Camp linguistique d'Olsztyn.....	5
La lustration en Pologne.....	6
Le tour cycliste de Pologne.....	6
Un propriétaire polonais à l'Abbaye de Beauport (1843 - 1864).....	7
Rezystor : Le troisième tome de Marzi..	10
Interview de Marzena Sowa.....	12
Dzień Dobry! Do Widzenia! Dziękuję!... 14	
Carnet rose.....	14
Des télé polonaises sur vos paraboles	15
La TNT française sur vos paraboles ?..	16
Nouveautés littéraires polonaises.....	18
NSZZ Solidarność à l'action en France.	19
La recette du semik.....	21
« De l'Est à l'Ouest. Itinéraire d'une femme engagée. ».....	22

« Enseigner la compréhension entre les humains est la condition et le garant de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité »
Edgar Morin

Été polonais et projets d'automne

Juillet en Pologne c'était plutôt la canicule après avoir quitté une Bretagne grise et pluvieuse.

Pour la 10^{ème} année consécutive le camp linguistique a regroupé une centaine de jeunes polonais pour 3 semaines de stage de français dans une ambiance toujours aussi chaleureuse, avec des jeunes désireux d'apprendre notre langue et de découvrir notre culture. Nathalie Serrec qui assurait cette année la responsabilité de l'équipe vous en brosse un intéressant compte rendu dans ce numéro.

Toujours en juillet, les élèves des cours de polonais de l'association ont pu se rendre une dizaine de jours à Olsztyn, accueillis par nos partenaires de l'association « Amitié ». Barbara Dolecka, actuelle présidente assurait les cours de polonais le matin au Centre Franco Polonais. Nous avons été accueillis dans les familles, et nos amis nous avaient prévu un superbe programme dont 2 jours de voyage à la découverte de la région de Podlachie et des églises orthodoxes de Bialystok puis de la forêt de Białowieża, dernière forêt primaire d'Europe qui se situe à cheval sur la Pologne et la Biélorussie. Vous trouverez également dans ce numéro un intéressant compte rendu de ce séjour pour les 17 personnes du groupe.

En cette période de rentrée, la foire agricole d'Olsztyn a accueilli 3 étudiants du Lycée de Pommerit Jaudy qui présentaient un stand sur le cheval de trait breton.

Pour l'automne les projets ne manquent pas. Vous les découvrirez tout au long des pages de ce numéro.

Les échanges scolaires se poursuivent : Vous avez un compte rendu du voyage des jeunes de St Pierre à Morag au printemps, Philippe Bernas a accompagné ses élèves du lycée de la Ville Davy

à Ostróda, le Lycée Rabelais accueillera ses correspondants en octobre ainsi que le Lycée Chaptal.

Nous aidons Ewa Kubasiewicz-Houée à éditer son livre en français. Nous en proposons une vente par souscription. Vous en trouverez la présentation dans ce numéro et je vous invite très fort à souscrire à l'achat de ce livre dans lequel Ewa retrace l'histoire de sa lutte avec Solidarność à Gdansk, son emprisonnement, l'action d'Amnesty et ses liens avec St Brieuc. C'est aussi, à travers l'histoire d'Ewa, l'occasion de nous replonger dans l'Histoire de la Pologne, de l'Europe du XX^{ème} siècle et de la chute du communisme. Amnesty International section de St Brieuc fêtera ses 30 ans en fin d'année, à cette occasion Ewa donnera une conférence à la Bibliothèque de St Brieuc où vous pourrez la rencontrer. Elle sera aussi présente au goûter polonais de décembre.

Et vous trouverez de nombreux autres articles, de fond ou plus techniques. Merci à tous nos correspondants bénévoles. Au travers de textes et documents, spécialement fournis pour cette édition, ils nous permettent des découvertes parfois insoupçonnées dans leurs domaines respectifs : Laurence Meiffret, la directrice de Beauport, Marzena Sowa la scénariste de la série de BD « Marzi », Ewa Kedzior la déléguée de NSZZ Solidarność pour la France. Sachons leur rendre hommage ainsi qu'à tous les membres de l'association qui ont donné de leur temps pour rendre aussi varié et agréable que possible le contenu de ce numéro.

Les cours de polonais vont reprendre assez vite et d'autres projets sont en cours, nous vous tiendrons au courant.

Bonne rentrée à tous.

MarieJo Huguenin – Présidente

Rendez-vous

En préparation.....	Goûters polonais à la BCA : 2 avenue du Chalutier Le Forban à PLERIN
En préparation.....	Cours de polonais organisés par l'association à la BCA : 2 avenue du Chalutier Le Forban à PLERIN
En projet.....	Ateliers culinaires avec le concours de la Chambre de Métiers de Ploufragan
1 ^{er} et 2 sept. 2007.....	Foire d'Olsztyn avec la participation d'élèves du CFA de Pommerit Jaudy.
3 au 22 sept. 2007.....	Présentation de « l'âge d'or de l'affiche contemporaine » à la bibliothèque municipale de Ploumagoar
10 septembre 2007.....	Réunion à 20h30 du CA de l'association à la BCA : 2 avenue du Chalutier Le Forban à PLERIN
14 septembre 2007.....	Soirée conviviale de retour du séjour linguistique à la BCA : 2 avenue du Chalutier Le Forban à PLERIN
24 sept. au 3 oct. 2007...	Présentation de « l'âge d'or de l'affiche contemporaine » à la bibliothèque municipale de Plédran
Octobre 2007.....	Projet d'accueil de quatre enseignants de français de Warmie-Mazurie à l'IUFM de St Brieuc.
Décembre 2007.....	Noël polonais (au cours de la première quinzaine de décembre).

Séjour linguistique 2007

Du 14 au 23 juillet, 17 français de l'association Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie se sont rendus à Olsztyn pour un séjour linguistique, culturel et... récréatif ! En juillet, ce sont aussi des vacances !

Il s'agissait déjà de notre quatrième séjour à Olsztyn, le premier datant de 1999. Tous les 2 ans, des français, membres de l'Association, se rendent, par avion, puis par car ou train, à Olsztyn, où ils sont hébergés par des familles polonaises. Là, leurs hôtes polonais de l'Association AMITIÉ les guident dans la découverte de la région, du patrimoine et de la culture polonaise. Il est également possible, pour les français qui le souhaitent, de suivre des cours de langue (il est d'ailleurs à noter que les membres de l'Association suivant les cours de polonais, bénéficient d'une subvention, lors de leur premier voyage à Olsztyn). L'année suivante, les français accueillent, à leur tour, leurs amis polonais, en Côtes d'Armor.



Nous sommes donc arrivés à Olsztyn, après une journée de voyage, le vendredi 13 juillet au soir où nous avons été chaleureusement accueillis par nos amis polonais. Après une bonne nuit de sommeil, nous nous rendons au Centre Franco Polonais, au centre ville d'Olsztyn, où nous attend un vin d'honneur. Nous assistons, ensuite, au Concours de Culture Française, au cours duquel s'affrontent, dans la bonne humeur, les élèves polonais de tous âges du Centre Franco Polonais. Il leur est, par exemple, demandé de citer 4 batailles napoléoniennes, 4 dynasties de rois français, 4 compositeurs français*... Leur connaissance de la France nous impressionne ! Le soir, après un pique-nique gargantuesque (la cuisine polonaise, hum !!!) organisé dans le jardin de l'une de nos hôtes, nous sommes nous-mêmes soumis à un concours de culture, mais polonaise cette fois-ci ! Et nos amis ont la gentillesse de nous attribuer, à tous, un prix pour notre connaissance de la Pologne (à la vérité, nous avons bien été aidés pour répondre...).

Dimanche, nos hôtes nous emmènent passer la journée à GRUNWALD, où s'est déroulée, le 14 juillet 1410, l'une des plus grandes batailles de l'Europe médiévale. Il s'agit d'une date importante pour l'indépendance de la Pologne puisque les forces alliées lituano-polonaises emmenées par le roi Ladislas II Jagellon battent l'armée de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques et son grand maître, Ulrich von Jungingen. Après avoir assisté à un tournoi de chevaliers, nous rentrons à Olsztyn, pour écouter, en soirée, un concert de guitare classique.

Le lundi suivant, nous retournons au Centre Franco Polonais pour suivre notre premier cours de langue polonaise. Tous les fran-

çais, qu'ils aient déjà ou non des notions de polonais, ont souhaité les suivre, et notre professeur, Barbara Dolecka s'adapte bien volontiers, à tous les niveaux. L'après midi, après un déjeuner copieux chez chacun de nos hôtes, nous visitons avec notre guide, Monsieur Eugène Skibiński, la Vieille Ville d'Olsztyn, notamment, sa Haute Porte, témoignage des fortifications du 14ème siècle, son château en briques rouges, où Copernic fit certaines observations astronomiques (on peut encore voir sur le mur le schéma qu'il y dessina) et sa cathédrale à motifs de cristal. Nous terminons la journée par une ballade sur son rynek (place du marché) reconstruit après la seconde guerre mondiale.

Les mardi et mercredi, nous partons, en car, en excursion dans la région de PODLACHIE, à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie.

Nous démarrons notre visite de la région par la petite ville de Tykocin qui possède l'une des synagogues la mieux préservée de Pologne, aujourd'hui transformée en musée juif (Tykocin fait partie, pour les Juifs de Pologne, des 4 lieux de mémoire, avec Auschwitz, le ghetto de Varsovie et le vieux quartier juif de Cracovie). Après avoir visité un superbe musée d'icônes, nous arrivons, en fin de journée, au Parc National de BIAŁOWIEZA. Il s'agit du plus ancien Parc National du pays (1932), et du seul à être inscrit au Patrimoine naturel de l'UNESCO. Après la culture, un peu de détente : le soir, nous faisons griller des saucisses autour d'un feu de camp au milieu de la forêt !!!

Le lendemain, nous démarrons la visite du Parc National par le Musée d'Histoire Naturelle consacré à l'histoire, la faune et la flore du parc. Nous apprenons que la forêt de Białowieża est en Europe la plus grande forêt de plaine restée vierge. Les arbres, pour chercher le soleil, y atteignent des tailles rares ailleurs. Certains chênes ont plus de 5 siècles !!! La forêt abrite une faune et une flore variées que nous admirons à la Réserve de bisons. On y voit : sangliers, lynx, loups et surtout... le bison (żubr en polonais), le plus gros des mammifères européens (jusqu'à une tonne !). On y voit, également, une curiosité, le żubroń, croisement entre le bison et le bœuf. Autre curiosité, le tarpan, cousin polonais du cheval sauvage.

Sur le chemin du retour nous nous arrêtons pour admirer une belle église orthodoxe (cerkiew en polonais), à Hajnówka. Cette église construite entre 1974 et 1982, étonnante par son toit ondulé, a, notamment été inspirée, par l'architecte français, Le Corbusier.

Jeudi, nous nous rendons, de nouveau, à notre cours de langue polonaise puis nous visitons l'écomusée (skansen) d'Olsztyniek, composé qu'une quarantaine de maisons en bois, typiques de la WARMIE MAZURIE, regroupées autour d'une charmante église en bois à toit de chaume et clocher séparé. Nous profitons de notre halte à Olsztyniek, pour admirer le travail d'un verrier lituanien ayant appris son métier à Murano, en Italie et installé à Olsztyniek... Certains d'entre nous ont d'ailleurs l'occasion de créer eux-mêmes de surprenantes œuvres (!!!) qu'ils pourront emporter en souvenir de leur voyage.

Vendredi, après avoir admiré du haut de la mairie le panorama de la ville, nous assistons à notre dernier cours. En fin de journée, pour notre dernière soirée passée tous ensemble, nous partageons, dans une auberge cosaque au bord du lac, grillades, vins, bières, jeux, cadeaux, danses et chants polonais, français et même bretons !!!

suite page 13

La bataille de Grunwald (15 juillet 1410)

Rempportée par la Pologne, unie à la Lituanie, cette bataille donna un coup d'arrêt à la suprématie de l'Ordre militaire teutonique, à ses exactions et à sa politique de colonisation allemande en Europe de l'est. Elle fut consacrée dans le récit final du fameux roman historique d'Henryk Sienkiewicz (1846 - 1916), prix nobel 1905. Avec près de 60 000 belligérants, cette guerre médiévale aura été, la plus grande bataille jamais vue à l'époque.

A l'origine, Conrad de Mazovie, duc de Pologne sollicita l'intervention des Chevaliers teutoniques contre les païens de Prusse révoltés depuis 1224. Dès lors, tout en maintenant sa présence en Méditerranée l'Ordre se vouera à la conquête de la Prusse, à l'extermination des païens et à l'installation de colons allemands, débuts de tant d'affrontements au fil des siècles.



15 juillet 2007 :

Ils posent devant l'obélisque de granit à Grunwald : les 17 membres de l'association franco-polonaise Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie en visite sur le site historique, à 40 km au sud-ouest d'Olsztyn, sous la conduite de leurs correspondants de l'association polonaise Amitié.

Photo Irena (Amitié)



← Partie supérieure des colonnes d'acier du monument de la victoire à Grunwald.

← Place Matejko à Cracovie, Ladislas II Jagellon, roi de Pologne vainqueur des chevaliers teutoniques, domine le mémorial de la bataille de Grunwald.



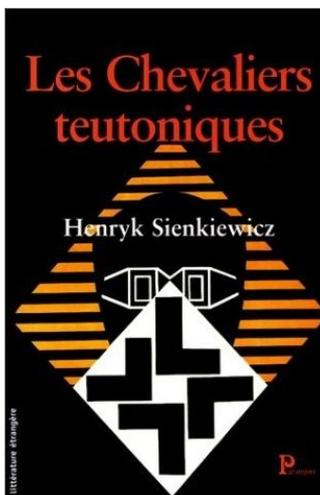
Central Park à New York...

photo Uris (English Wikipedia)

Ulrich von Jungingen, grand maître de l'Ordre blessé mortellement à la bataille de Grunwald (base du monument de Cracovie). →



photo G. TROCHU



Le roman historique d'Henryk Sienkiewicz, publié en 2002 aux éditions « Parangon » (357 pages). Epuisé.

« LE ROI JAGELLON, roi de Pologne, grand-duc de Lituanie 1386-1434. Fondateur de l'Union des Peuples de l'Europe de l'est et centrale. Vainqueur des agresseurs teutoniques à Grunwald le 15 juillet 1410 »

(Traduction de l'inscription en polonais gravée sur le socle)



Bataille de Grunwald, toile de 426 x 987 cm, peinte en 1878 par Jan Matejko, exposée au Musée National de Varsovie.

Quelques dates :

- 966 – Baptême du prince Mieszko 1^{er}. Début de l'Etat polonais.
- 1226 – L'Ordre teutonique se fait concéder le pays de Kulm.
- 1231 – Prise de Toruń par l'Ordre
- 1233 – Prise de Chelmo et de Kwidzyn
- 1237 – Prise d'Elbląg ; absorption des chevaliers Porte-Glaive et de leurs possessions de Livonie, de Courlande et de Semigalle
- 1255 – Prise de Königsberg
- 1308 – Annexion de la Poméranie polonaise comprenant Dantzig.
- 1410 – Victoire à Grunwald de La Pologne et la Lituanie unies sur l'Ordre
- 1411 – 1er traité de Toruń
- 1453 à 1466 – Guerre et défaite de l'Ordre contre la Pologne et la Ligue prussienne
- 1466 – Second traité de Toruń. Fin définitive à la puissance de l'Ordre, qui ne conserve que la Prusse Orientale, fief de la Pologne.
- 1525 – Sécularisation de la Prusse. L'Ordre végète.
- 1809 – Suppression de l'Ordre par Napoléon 1er
- 1795 – La Pologne est démembrée entre allemands (prussiens), austro-hongrois et russes puis rayée de la carte de l'Europe pendant près de 123 ans.
- 1878 – Jan Matejko, peint le tableau « la bataille de Grunwald »
- 1900 – Publication du roman historique « Krzyżacy (les Croisés ou les Chevaliers teutoniques) » d'Henryk Sienkiewicz.
- 1910 – Célébration du 500e anniversaire de la bataille de Grunwald et construction du monument de Grunwald à Cracovie, offert à la ville et la nation par Jan Paderewski, pianiste de renom.
- 1918 – Par l'article 87 du traité de Versailles, « l'Allemagne reconnaît...la complète indépendance de la Pologne et renonce en faveur de la Pologne à tous droits et titres sur les territoires qui lui étaient précédemment attribués ».
- 1939 – Lors de la foire Mondiale de New York de 1939, le pavillon polonais expose un monument du roi Jagellon. Depuis 1945 il est installé en permanence à Central Park.
- 1939 – Les allemands dissimulent le monument de Grunwald à Cracovie derrière une palissade de bois puis entreprennent sa démolition. Le bronze est fondu pour les besoins de la guerre et le granit dispersé. Des vestiges de ce monument sont aujourd'hui rassemblés sur le site

de Grunwald.

1960 – Construction du monument de la victoire à Grunwald.

1976 – Reconstruction du monument de Grunwald à Cracovie.



photo G. TROCHU

Le nouveau mémorial de la bataille de Grunwald à Cracovie.

Camp linguistique d'Olsztyn

Echange, culture et amitié.

Le camp d'été a eu lieu une fois de plus, du 1er au 21 juillet, à Olsztyn, en Warmie-Mazurie et encore une fois, il s'est déroulé sous la bannière de l'échange culturel et de l'amitié.

Rappelons que l'objectif des trois semaines est de permettre à une centaine de jeunes, originaires de toute la Pologne, un accès à la culture française et bretonne. Le travail pédagogique au camp se veut créatif, ludique et attractif pour les élèves. Cours et activités privilégient la conversation française grâce à une équipe de 10 professeurs et 10 animateurs. Les attentes des jeunes polonais sont claires : si beaucoup veulent rapidement améliorer la langue, pour un bon nombre, c'est surtout l'idée de « nouer des contacts, faire connaissance avec des français et connaître une culture différente », qui est séduisante, comme le souligne Andrzej, élève au camp.



photo N. SERREC

Le camp linguistique 2007

De plus en plus d'inscriptions

Stefan Procyk, directeur du Lycée Economique Copernic (qui héberge ce camp), nous apprend que cette année, la demande d'inscriptions a été particulièrement forte. « Il y avait de quoi remplir trois camps linguistiques ! » plaisante-t-il, nous assurant de la bonne réputation du camp d'été et du désir accru pour un nombre croissant de lycéens polonais d'y être inscrits.

« D'après moi, ce qui nous motive, ce sont les bonnes conditions de travail » explique Andrzej dont le Français est impeccable. C'est la deuxième fois qu'il participe au camp linguistique. « Je veux dire que nous sommes plus libres qu'à l'école, personne ne nous juge, ne nous donne de notes. Les professeurs essaient juste de nous enseigner quelque chose et tiennent compte de nos demandes. L'ambiance est aussi plus amicale qu'à l'école et, j'en suis sûr, ça incite les jeunes à participer à ce camp ». Il est évident que la bonne humeur domine, à

Olsztyn, et que tout est mis en place pour que l'atmosphère soit détendue, les échanges facilités et le dynamisme exploité.

D'ailleurs, une nouveauté cet été, au niveau de l'animation : un jeu de rôle sous forme d'énigme policière pour faire participer un maximum d'élèves et d'adultes, fédérer l'équipe et s'exprimer, à l'oral comme à l'écrit, dans la langue de Molière. Quelques élèves ont également produit, en dépit du trac, un sketch parodique à la mairie d'Olsztyn à l'occasion d'une journée organisée autour de la culture française. On se souviendra de l'appréhension de Filip, élève volontaire, qui demanda « ça ne va pas être trop...formel ? » en voyant le monde invité à la Mairie !

Motivation et dynamisme n'ont pas fait défaut, cette année encore, au camp d'été.

Des sourires, des sourires...

Comment oublier l'atmosphère qui règne au camp linguistique durant ces trois semaines ? Pour les enseignants et les animateurs, c'est un réel bonheur, à chaque instant. Des élèves respectueux, curieux, ouverts et courtois, qui veulent apprendre, progresser et qui sont constamment en demande...

Mais au-delà des apprentissages, le plus remarquable est l'extraordinaire chaleur humaine dont ils nous entourent et nous gratifient : des sourires, des sourires du matin au soir ! et toujours des mots gentils...

« La Pologne me manque déjà », voilà la phrase que l'on entend le plus du côté des Français, quand le camp s'achève et que le mois d'août arrive...

Et 2008 ?

« Voulez-vous revenir au camp d'Olsztyn ? » a-t-on demandé aux élèves ? « Il faut que j'y revienne ! » nous assure-t-on. « Je vais faire tout ce que je peux pour y revenir ! ». Plusieurs ont même déjà demandé au Directeur comment faire pour être inscrits à nouveau ! Ils ne reviendront pas tous, bien sûr... mais leur contentement nous a touchés et c'est un peu la mort dans l'âme que les Français ont quitté des élèves si attachants... Toutefois on s'est dit « do zobaczenia ! » Alors à bientôt !

Si le bilan est plus que positif, l'on réfléchit déjà aux améliorations à apporter en 2008, parmi lesquelles : intensifier la communication en Français, mettre sur pied un vrai spectacle de fin de séjour, et promouvoir plus amplement la culture bretonne tout au long de ces trois semaines. Vivement 2008 !

A l'année prochaine !

Nathalie SERREC, responsable du groupe
et **Andrzej FRĄCZEK**, étudiant polonais.

NDLR : consulter aussi le site <http://olsztyn.fr/le-site/Bienvenue.html>

Appel aux talents cachés.

Partagez en quelques images votre séjour 2007.

Vous avez participé au séjour linguistique, culturel et récréatif de l'été 2007. Faites profiter nos lecteurs de vos meilleurs moments ! Rien de plus simple : un « concours » des meilleures photos sera organisé lors de la soirée de retrouvailles du 14 septembre 2007. Aucun prix n'est à gagner !!! Juste le plaisir du partage au travers du prochain numéro de ce bulletin. Vous pourrez utilement accompagner chaque photo d'un très bref commentaire.

La lustration en Pologne

La Loi de Lustration.

Cette loi, due à l'initiative du parti conservateur au pouvoir, Droit et Justice (PiS), oblige certains corps de métier à déclarer s'ils ont collaboré ou pas avec l'ancienne police politique communiste. Environ 700 000 personnes (responsables politiques, magistrats, professeurs d'université, directeurs d'école, fonctionnaires, journalistes...) qui, par la force des choses, ont connu avant 1989, l'ancienne République Démocratique, sont sous le coup de cette loi. Tout récalcitrant s'expose à perdre son emploi ou toute position officielle.



Photo : A. BARABASZ (English Wikipedia)

Le professeur Bronisław Geremek

Risquant la perte de son mandat de député européen et dix ans d'exclusion de la vie publique, Geremek dénonce une loi qui « viole les règles morales, menace la liberté d'expression, l'indépendance des médias et l'autonomie des universités. Elle engendre une forme de « ministère de la vérité », de « police de la mémoire ». Elle désarme le citoyen face aux campagnes de calomnies, en affaiblissant la protection légale de ses droits... Une telle loi exprime une façon de gouverner dans laquelle le pouvoir est fondé sur l'exploitation et la création des conflits. Elle suscite un sentiment d'inquiétude et de dépendance complète du citoyen à l'égard du pouvoir ».

Bronisław Geremek a été ovationné au Parlement européen de Strasbourg : pour de nombreux députés européens, cette loi n'est qu'une preuve de plus des écarts antidémocratiques du gouvernement Kaczynski.

Pour l'historien Emmanuel de Waresquel, « l'affaire Geremek »

pose le problème, et pas seulement en Pologne, de la gestion de la mémoire collective par le pouvoir. La tentation est grande « de mettre l'histoire au service du politique ou de la justice... On surveillait la vie, on surveille maintenant la mémoire, mieux encore on la criminalise ».

Bernard Plouzenec

La lustration – origines

Le petit mot culturel

La lustration tire son origine d'un mot latin *lustratio*. Ce terme désigne, depuis une haute antiquité, la cérémonie purificatrice qui précédait, à Rome, le recensement effectué tous les 5 ans. Le but était de dénombrer les combattants potentiels. A cet effet on élisait des censeurs, magistrats chargés de mener à bien cette opération, dont le mandat durait 5 ans. La *lustratio* se faisait par aspersion d'eau, dite *eau lustrale*, à l'aide d'un rameau naturel, souvent un laurier ou un olivier, selon la végétation présente, et ouvrait officiellement la charge des censeurs. Cette purification devait attirer la bienveillance divine sur leur nouvelle mission.

Il faut savoir que Rome a hérité ce rite des Grecs qui l'appelaient *catharsis*, ou purification. Ce rite était collectif et devait purifier le peuple d'une souillure commune.

On ne sait exactement jusqu'à quand cette coutume perdura, de façon officielle du moins. En tous cas, l'eau a continué de porter le symbole de la purification. On retrouve aujourd'hui des rites similaires : le rite du baptême (étymologiquement plongeon) purifie le nouveau baptisé. Les orthodoxes et les catholiques pratiquent encore l'*aspersion* d'eau bénite, au début des messes ou pour bénir quelque objet.

Par extension, on appela rapidement, à Rome, *lustrum* le temps séparant deux recensements. De là aussi vient l'expression courante *cela fait des lustres*, désignant une période de temps assez longue et indéterminée. La lustration désigna ensuite tout ce qui permet de purifier collectivement, notamment à la suite de guerres ou de périodes particulièrement noires.

La lustration, en Pologne, joue comme une purification collective, une manière collective de se débarrasser de ses mauvais démons, des fantômes soviétiques, restant dans le droit fil de la *catharsis* grecque.

Joseph Jorrot

Le tour cycliste de Pologne

La 64ème édition du tour cycliste de Pologne se déroule du 9 au 15 septembre 2007 en 7 étapes sur un total de 1237 kilomètres. 23 équipes sont inscrites à cette course, dont 4 françaises (Bouygues, Caisse d'Epargne, Cofidis et Crédit Agricole). La retransmission est assurée sur Eurosport 2 (chaîne payante).

Le Tour passe par les villes suivantes : Płońsk, Olsztyn, Ostróda, Gdańsk Chojnice, Poznań, Września, Świdnica, Dzierżoniów, Jelenia Góra, et se terminera le 15 septembre 2007 à Karpacz.

09/09/07 : Varsovie

10/09/07 : Płońsk – Olsztyn (202,4 km)

11/09/07 : Ostróda – Gdańsk (192,2 km)

12/09/07 : Chojnice – Poznań (242,3 km)

13/09/07 : Września – Świdnica (255,7 km)

14/09/07 : Dzierżoniów – Jelenia Góra (181,2 km)

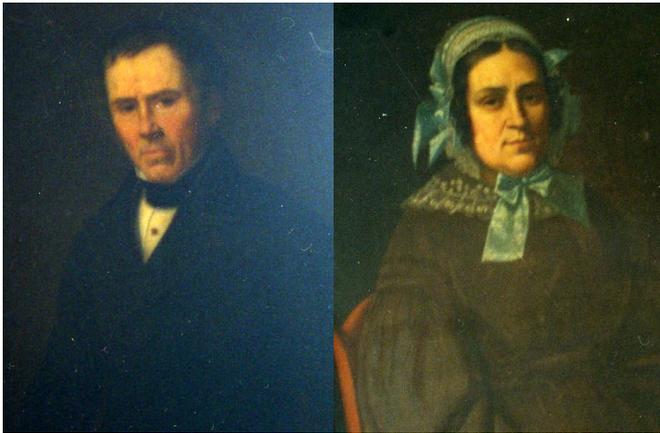
15/09/07 : Jelenia Góra – Karpacz (147,7 km)

Pour en savoir plus : <http://www.langteam.webworld.pl/tour/>

Un propriétaire polonais à l'Abbaye de Beauport (1843 - 1864)

Le comte Napoléon Poninski.

Par son mariage français le 10 juillet 1843, le comte Jean-Népomucène-Napoléon Poninski - né à Cracovie le 23 juin 1804 de Caroline Maslowska et de François-Xavier Poninski - entre dans l'histoire « laïque » de l'Abbaye de Beauport, désertée de ses derniers chanoines en 1790. Vingt années durant, il se consacre avec son épouse à réunifier le domaine abbatial morcelé par la Révolution et à entretenir au mieux les bâtiments. On doit en partie à sa pugnacité le classement de l'abbaye au titre des Monuments Historiques. Inhumé dans l'église de Beauport comme le furent les grands donateurs médiévaux, le comte Poninski reste pourtant une figure encore méconnue. A la demande de l'Association franco-polonaise Côtes d'Armor-Warmie et Mazurie, voici l'esquisse d'un portrait que certains lecteurs pourraient sans doute venir compléter.



Crédit photo AGRAB

Crédit photo AGRAB

1 - Portrait présumé du comte Napoléon Poninski vers 1860 (ancienne collection Gomond)

2 - Portrait présumé de Mélanie Morand, comtesse Poninska, vers 1860 (ancienne collection Gomond).

Beauport et la famille Morand

Lorsque, en l'An IV de la Première République (1796), l'abbaye de Beauport est proposée à la vente en tant que bien national de première catégorie (ecclésiastique), trois acquéreurs locaux s'associent pour l'emporter : il s'agit du directeur de la salpêtrière créée en 1794 à Beauport, le plouézécain Pierre Sérel Desforges, du négociant de Pontrioux Charles Le Brigant et du commerçant et brasseur paimpolais Louis-Aimé Morand. Ce dernier - qui nous intéresse en tant que beau-père posthume de Napoléon Poninski - est issu d'une dynastie bourgeoise enrichie dans les affaires dès le début du XVIII^{ème} siècle. Notable, il a pour frère le juriste Joseph-René, sénéchal de Paimpol en 1789, avocat au Parlement de Bretagne, puis député à l'Assemblée. Lui-même exerce comme trésorier-receveur du district et, à ce titre, est particulièrement bien informé des mises à l'encan et des adjudications en cours, ce qui ne manque pas de le favoriser dans la constitution du patrimoine familial. Ainsi, dès 1790, conteste-t-il l'évaluation de Beauport réalisée par les experts, profitant incidemment de la dévaluation de l'assignat pendant la procédure. Par ailleurs, la guerre lui permet d'acquérir à peu de frais trois bateaux anglais, qui vont former le gros de son armement. Père de deux enfants, Mélanie (née en 1802) et Louis-Victor (né en 1806), il réside à Paimpol, rue de Ploubazlanec, à proximité de la cale aux pommes dont le commerce alors florissant contribue au succès de son négoce.

Le lot attribué à Morand comprend les bâtiments suivants : l'aile des convers, l'église abbatiale et les celliers, ainsi qu'une quarantaine d'hectares avoisinants. Chacun des trois propriétaires entreprend de se cloisonner chez soi, édifiant des murs de fortune avec les débris des autels et des clefs de voûte. Successivement, l'abbaye va abriter diverses activités : après la

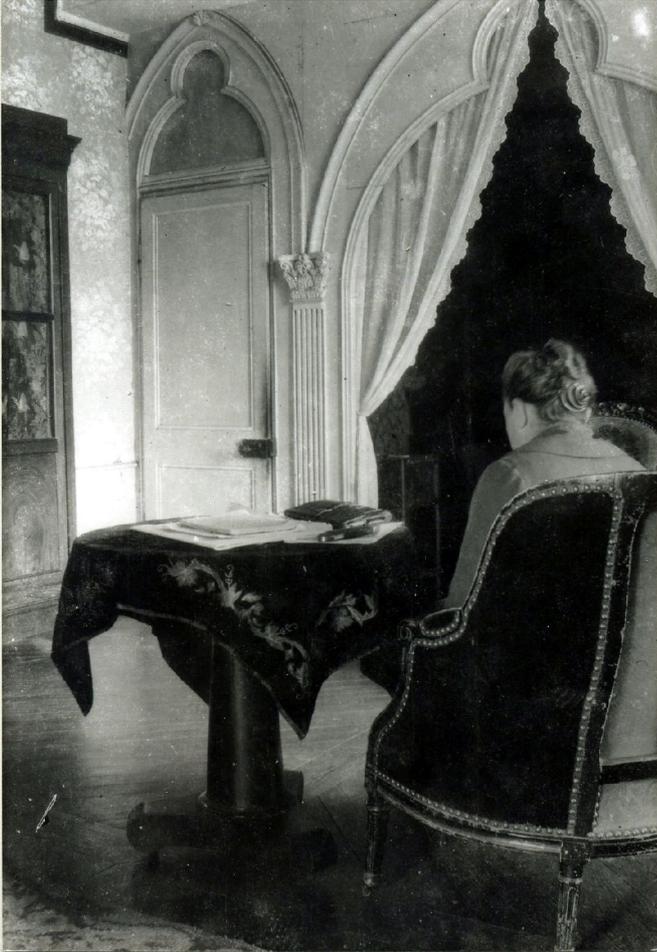
salpêtrière viennent une ferme, la mairie de Kérity, l'école communale, puis une cidrerie. Cette situation confuse concourt au délabrement général des lieux, dont souffre en particulier l'église que personne n'entretient plus. En 1822 s'effondrent le clocher et le collatéral sud. Parmi les premiers érudits voyageurs, l'Anglais Trollope décrit l'abbatiale comme un lieu à l'abandon, servant même, en 1839, de dépôt à la cargaison d'un navire échoué : « *L'autel avait été détruit et les représentations et les tableaux emportés depuis longtemps (...). Tout le corps du bâtiment était occupé par une masse de barils, caisses, espars et cordages.* » S'agissait-il d'un des armements de Louis-Victor, propriétaire des lieux depuis le décès de son père en 1833 ? On sait qu'avant de devenir l'inventeur de la pêche en Islande à la campagne de 1852, Morand fils installa son chantier naval en Kérity. Par ailleurs, une tradition orale non confirmée fait résider son atelier de tracé, une décennie plus tôt, dans les étages du bâtiment au duc en le rendant responsable d'une partie des graffiti de bateaux s'y trouvant. Quoi qu'il en soit, vraisemblablement plus intéressé par l'espace de stockage ou le revenu des locations que par la réhabilitation des bâtiments, il ne donna pas plus suite que les autres propriétaires aux projets utopiques des frères Lamennais (orphelinat agricole ou résidence d'intellectuels retirés du monde).

Ainsi l'abbaye de Beauport ne devra-t-elle sa renaissance qu'à l'emprise progressive de son aînée, Mélanie, qui, libérée d'une affectionnée mais étroite tutelle paternelle, va désormais affirmer ses choix personnels. En 1839, avec son héritage, elle rachète le bâtiment au duc aux héritiers de Sérel Desforges, marquant son propre attachement aux lieux. La seconde étape de son « affranchissement » individuel est plus singulière : encore célibataire à quarante ans – son père ne voulant pas la voir s'éloigner de lui, la voulait marier avec un « indigène du lieu », elle, n'en trouvant aucun à son goût ne désirait qu'un étranger - elle contracte un mariage avec le plus inattendu des prétendants, un réfugié polonais déchu de sa fortune.

Une alliance inattendue

Le comte Napoléon Poninski appartient à une famille de l'aristocratie polonaise de la souche de Lodzia de Poniski, dont furent issus d'insignes membres du clergé et de l'armée au cours des siècles. Sa branche était détentrice de nombreuses propriétés dans le sud du pays, en particulier dans le Palatinat de Kiélec et tout le « royaume de Galicie ». Mais le dépeçage du pays à la fin du XVIII^{ème} siècle par ses voisins russes, prussiens et autrichiens, la priva progressivement du libre usage de ses biens. En 1815, le congrès de Vienne confirma ce joug sur le pays, exacerbant la résistance patriotique qui culmina avec l'insurrection de 1830. Suite à la violente répression russe, Napo-

léon et son frère Stanislas, qui, en tant que militaires, avaient pris part aux événements, durent s'exiler. Les biens familiaux furent mis sous séquestre, ainsi que la fortune maternelle, évaluée à plusieurs millions, dont tous deux auraient dû hériter à la mort de leur grand-mère Maslowska. C'est ainsi dépourvus de toutes ressources que de nombreux réfugiés, essentiellement nobles et militaires, arrivèrent sur le territoire français.



Crédit photo AGRAB

3 - Détail du salon néo-gothique aménagé par le couple Poninski vers 1850, avec de dos Mme Elisa Bonnatere-Gomond leur héritière (cliché Henri Gomond, vers 1930)

Particulièrement sensibilisées par les articles de Félicité de Lamennais, les Côtes-du-Nord en accueillirent bon nombre : de 1840 à 1846 sont ainsi recensés à Paimpol six Polonais, mais le nom de Napoléon Poninski ne figure pas au registre. Un passeport du Ministère de l'Intérieur, conservé jusqu'à il y a peu par ses héritiers, révèle qu'il était en 1842 assigné à résidence (mesure de sécurité imposée par le gouvernement français à tous les ressortissants polonais suite à cette première vague d'immigration) à Piriac, près de Nantes. On ne dispose pour l'instant d'aucune information sur les raisons et la date précise de son arrivée à Paimpol. Toujours est-il qu'il fréquentait alors un couple également issu de l'immigration, les Sluzewski, résidant à Ploubazlanec. C'est chez eux que se déroula la rencontre entre la riche héritière ayant « coiffé Sainte-Catherine » et le beau capitaine auréolé par le martyre de l'exil - rencontre décrite plus tard par Mélanie Poninska à sa petite-nièce Elisa Bonnatere.

« Lorsque j'ai connu Monsieur Poninski, ce n'était déjà plus tout à fait un jeune homme : il avait trente-huit ans ; mais

une vie sagement réglée avait prolongé chez lui la jeunesse, ou tout au moins, ses apparences : on ne lui aurait pas donné trente ans. Il était encore un peu grêle alors, pour sa haute taille ; deux ou trois ans plus tard, lorsque dans notre oasis de Beauport il eut pris, non de l'embonpoint mais un peu plus d'ampleur, ce fut un très bel homme.

Il avait un beau front couronné par des cheveux bien plantés, de ce châtain particulier à ceux qui, dans la première jeunesse, ont été blond-cendré, ce qui était aussi précisément la nuance des miens ; les sourcils, très fournis, étaient de la même couleur ; les yeux, gris-bleu, s'ouvraient pensifs, au fond d'une profonde arcade sourcilière ; le nez était délicat, la bouche tout à fait charmante, ainsi que le rare sourire qui venait quelquefois éclairer la douceur attristée de cette aimable physionomie, où se reflétait un cœur loyal, une âme tendre et sérieuse.

Il parlait le français avec une pureté remarquable, ne se servant que de termes choisis – un peu lentement, comme cherchant quelquefois le mot propre – et un léger accent qui n'était pas sans grâce.

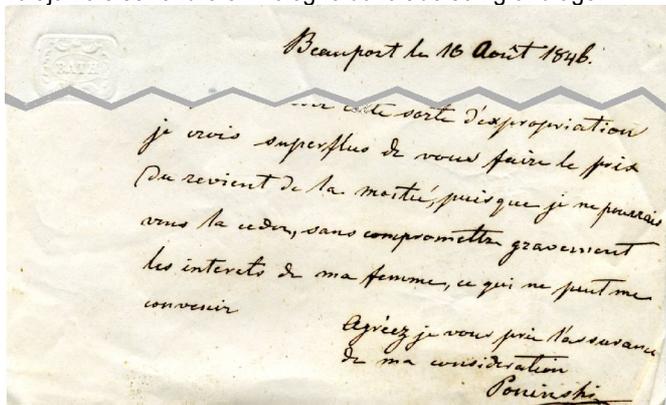
Sa conversation n'était jamais futile, toujours intéressante ; il ignorait l'art de dire des jolis riens et de parler pour ne rien dire : quand il n'avait rien à dire, il ne disait rien ; mais quand il parlait de son cher pays – de ses malheurs – de ses dernières luttes, il se transfigurait : sa voix devenait vibrante, sa parole enflammée ; il y avait alors en lui, du martyr et du chevalier.

Je l'écoutais avec un intérêt qui de jour en jour devenait plus vif ; lui, de son côté, prenait peu à peu l'habitude de m'adresser plus particulièrement tout ce qu'il disait ; ses visites chez Mme Sluzewska allaient toujours se rapprochant, et c'est ainsi que je devins l'épouse du comte Napoléon Népomucène Poninski. »

Union d'amour selon les termes mêmes de l'épousée, c'est aussi en filigrane un « beau » mariage pour le proscrit, qui ne peut exercer le métier des armes en France et dont les terres sont confisquées en Pologne. Les témoins de Mélanie, apparentés aux Morand par cousinage pour l'un, par alliance pour l'autre, assurent une entrée remarquée de Poninski dans la bonne société, non seulement locale, mais briochine : en effet, il ne s'agit pas moins que du député Charles Armez et du préfet Jean-Baptiste Thieullen. Cependant, le comte entretient ses propres attaches en requérant deux de ses compatriotes comme témoins, Stanislas Sluzewski lui-même et un certain Séverin Laskowski.

On sait par ailleurs que Poninski et sa femme poursuivirent jusqu'à leurs morts respectives d'étroites relations épistolaires avec certains membres de sa famille essaimée entre la France et l'Italie. Son neveu Bronislas, l'un des fils de Stanislas, joua en particulier un grand rôle dans la vie de ce couple sans enfant, surtout après son retour en Pologne et son établissement au domaine restitué de Maloszow (malheureusement après le décès de son oncle). Fidèle à l'héritage de son époux autant qu'il fut scrupuleux envers celui de Beauport, la comtesse Poninska s'employa alors à épauler ce neveu dans son œuvre de redressement des terres, lui prodiguant conseils autant qu'aides substantielles. Ainsi échangeaient-ils à longueur de courriers sur la rotation des cultures, les usages agraires en cours à Paimpol ou le cours des blés... mais aussi sur la poli-

tique balkanique et les menaces de guerre avec la Russie. Ces liens affectueux devaient se concrétiser par la visite de Bronislas à Beauport dans les années 1875-80, visite dont il garda un souvenir vivace, ne manquant jamais de donner le bonjour nominal aux proches de sa tante ou de lui réclamer de nouvelles photographies de l'abbaye. Pour sa part, et malgré les invitations répétées de Bronislas et de son épouse Angèle, elle ne devait jamais se rendre en Pologne du fait de son grand âge.



Extraits d'une lettre de Napoléon Poninski

L'empreinte des Poninski à Beauport

En 1845, Mélanie Poninska acquiert auprès de son frère l'aile des convers, jusqu'alors louée à la mairie de Kéridy, avec le projet d'y emménager avec son époux : dès lors commence une décennie de travaux d'aménagements intérieurs, dont subsistent aujourd'hui de nombreux témoins. A l'intérieur de ce vaste volume rectangulaire réparti sur deux étages, autrefois peu cloisonné du fait de sa fonction d'hébergement collectif, le couple crée la structure d'un appartement bourgeois caractéristique de la période Louis-Philippe. Confortable et sans ostentation, doté de petites pièces intimes parfois précédées d'alcôves, le logement se veut dans le goût « troubadour » qui plaît alors, avec des boiseries néo-gothique, d'élégants papiers-peints de style « cathédrale » et des réemplois d'éléments sculptés provenant de l'ancienne abbatale, que Mérimée lui-même avait signalé à leur attention lors de sa visite (notamment une paire de belles colonnes torsées ornées de pampres, qu'ils disposèrent en appui de part et d'autre de la cheminée dans la pièce de réception).

La vie des époux s'y écoule tranquille et sans mondanité, seule la famille proche est reçue et les solliciteurs de tous poils qui envahiraient volontiers le cloître, avec leurs projets ou leurs études en celtomanie, se voient souvent éconduits par souci de tranquillité. Le train de vie simple, quasi autarcique, évoque celui d'une moyenne bourgeoise rurale attentive aux dépenses superflues. Mais les loisirs révèlent un couple cultivé, quoi que sans prétention : la bibliothèque est fournie, où les classiques grecs et latins abondent et voisinent avec Voltaire ou des ouvrages d'histoire polonaise. D'une éducation soignée, Mélanie dessine fort bien et se plaît surtout à écrire, de très nombreuses lettres bien sûr, mais aussi des poésies et même l'esquisse d'un roman. Dans cette paisible retraite, seul l'abonnement à la revue *L'Illustration* fait entrer les rumeurs du monde. Cependant, Napoléon a pris en main les intérêts de sa femme et gère le domaine d'une main sûre, n'épargnant ni sa peine ni son savoir-faire. C'est à lui que revient le courrier d'affaire et la gestion des baux, mais par goût d'ancien grand propriétaire terrien, il semble

porter une attention particulière à l'entretien et au renouvellement des vergers, comme le démontrent quelques extraits d'un récapitulatif trouvé dans ses archives personnelles : « 26 décembre 1847. Constate qu'il y avait en tout 185 arbres grands et petits dans le vergé (sic) Costy. Depuis nous avons planté 13 quenouilles et puis abattu environ 18 arbres morts. Le 2 Janvier 1849, j'ai trouvé les pommiers morts et renversés par le vent : cinq arbres. 6 Janvier 1850 j'ai envoyé à Corlouer à planter 6 pommiers 4 cerisiers et 2 pruniers. 25 Février 1850 on a tiré 4 pommiers morts tous petits. 26 Janvier 1852 on a tiré 9 arbres morts, petits ou grands. (...) Le 7 Janvier 1862 on a tiré 4 pommiers dans le vergé (sic) et 2 dans le champs. » Cet intérêt, qui vient compléter la passion de Mélanie pour le jardinage, l'enracine à l'abbaye et l'érige, de fait, en véritable « châtelain de Beauport »



4 - Détail de la mention inscrite sur le tombeau du comte dans le bas-côté nord de l'église de Beauport

5- Les armes des Poninski « De gueules à une nacelle d'or et casque couronné d'un cimier à queue de paon. »

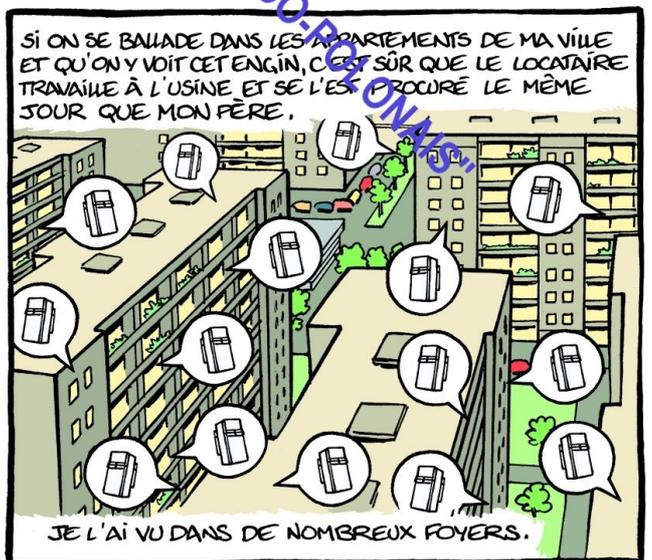
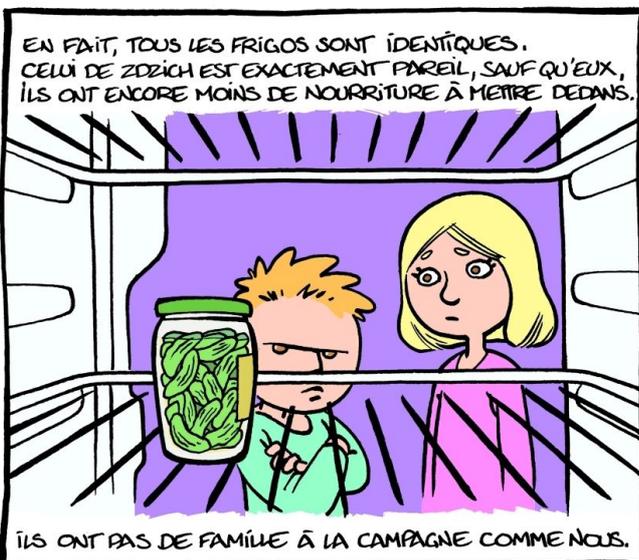
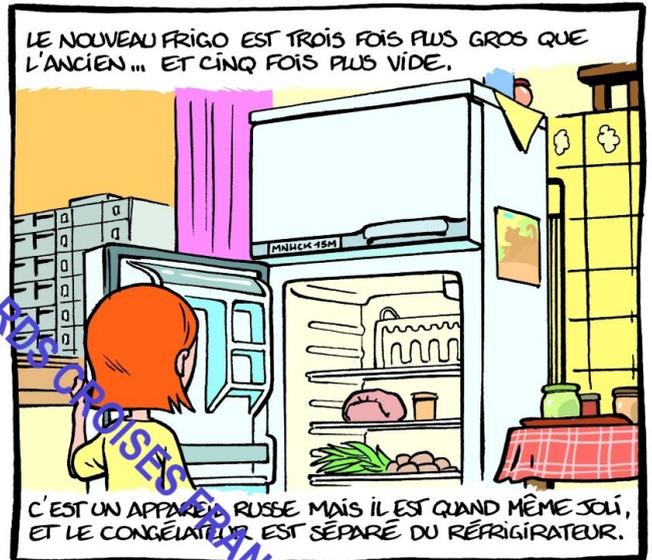
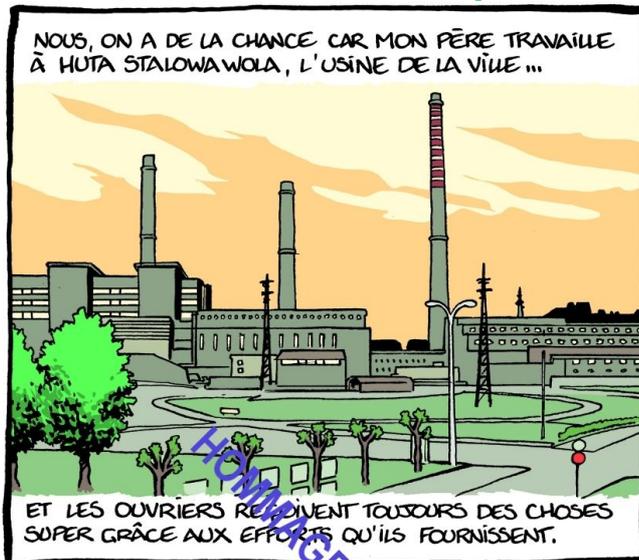
En 1860, les Poninski héritent des derniers bâtiments abbatiaux appartenant à Louis-Victor Morand : ils se trouvent dès lors principaux propriétaires des lieux, ayant quasiment reconstitué l'intégrité du domaine abbatial démembré par la Révolution. Mais le devenir de l'aile du chapitre les inquiète, puisque la commune de Kéridy vient de démolir les deux chapelles du transept nord et envisage d'éventrer la sacristie pour agrandir l'école communale. Sans doute cela les poussent-ils, conjointement à l'actif inspecteur des Monuments historiques, Geslin de Bourgogne, à solliciter l'intervention du préfet Rivaud de la Raffinière. Publié dans la liste de 1862, le classement de l'abbaye au titre des Monuments historiques intervient enfin – alors que l'inspection favorable de Prosper Mérimée remontait déjà à 1835. Son oeuvre de réunification achevée et couronnée par cette ultime reconnaissance officielle, Napoléon Poninski s'éteint à Beauport le 22 décembre 1864. La comtesse Poninska, qui lui survécut près de trente ans, y habite solitaire et dans la mémoire de son cher « grand homme », dirigeant à sa place le domaine que ses héritiers devaient transmettre, un siècle plus tard, au Conservatoire du littoral.

Laurence Meiffret
Directrice de l'Abbaye

Rezystor : Le troisième tome de Marzi

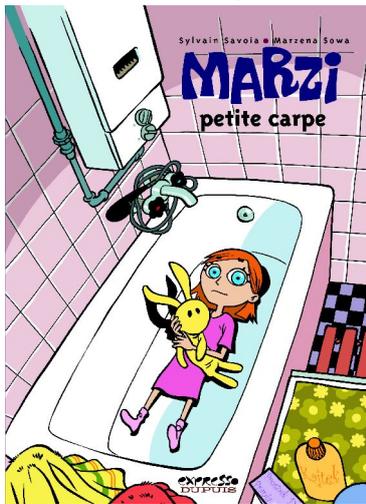
A partir de 12 ans. Genre : Humour

Un pour tous (Extrait du volume 3).



Les Trois volumes de la série « Marzi »

Petite Carpe



« Avant, il y avait des arbres, des paysages sauvages. L'homme n'y intervenait pas. Staline a décidé de « rectifier » cet espace. Et maintenant, à la place des arbres, il y a des bâtiments en béton, partout. Staline a fait construire une usine, grâce à quoi beaucoup de gens ont trouvé du travail, mon père, entre autres. »

Née en 1979, Marzi est une petite Polonaise de 7 ans qui regarde le monde de ses grands yeux d'enfant : ses parents, sa famille, ses amis d'école et les dames si revêches du magasin d'alimentation, qui ne se dérident pas même lors d'une exceptionnelle livraison de fruits. Elle vit dans une HLM située dans une ville industrielle. Marzi est gaie, insouciante, espiègle et observatrice. Frêle comme une petite fille de cet âge, le regard perçant comme une enfant de cet âge, avec une immense soif de vivre comme tous les gamins de cet âge. Marzi, c'est sûr, va vivre plus d'une aventure !

Une idée de cadeau pour Noël !

La série Marzi est publiée aux éditions Dupuis dans la collection Expresso sous forme de volumes brochés de 48 pages, en couleur. :

- « Petite carpe » :15/6/2005 ISBN : 2800137207

- « Sur la terre comme au ciel » :5/4/2006 ISBN : 2800138084

- « Rezystor » :4/4/2007 ISBN : 2800139203

Derniers prix constatés • 9,80 € le volume.

Sur la terre comme au ciel



Pour qu'elle se sente moins seule, les parents de Marzi lui offrent un cochon d'Inde. Ravie, Marzi profite d'être seule dans l'appartement pour le laisser gambader à sa guise ; sa mère découvre le pot aux roses en raison des myriades de crottes minuscules qui jonchent le sol.

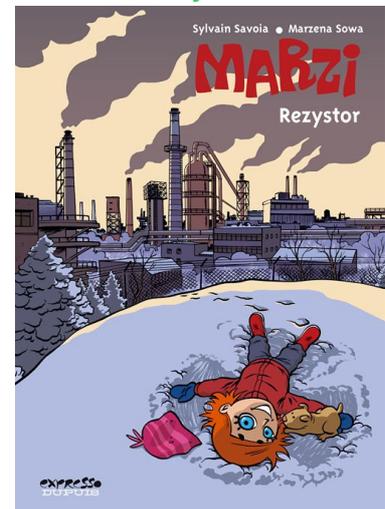
Un jour qu'elle observe des fourmis, disposant arbitrairement des obstacles sur leur chemin, Marzi imagine qu'elle est à la place de Dieu. Toutefois, elle se sent terriblement gênée de savoir que lui peut tout voir, même dans l'intimité, jusqu'à ses moindres pensées.

Et puis vient l'âge de la première communion. C'est une étape importante, et Marzi ne veut décevoir personne. On lui dit que pour rencontrer l'amour de Dieu, elle doit se confesser. Alors elle fait une liste. Elle en a trouvé vingt ! Mais est-ce qu'une petite bêtise est un péché ?

Ce deuxième volume poursuit l'exploration de la vie de la fillette, en Pologne dans les années 80, à travers son regard. Un regard sans concession, sans faux-semblants, et sans manière. Qu'elle évoque le catholicisme omniprésent, la spiritualité convenue vers laquelle on la pousse, les rapports difficiles avec sa mère, ou bien encore l'état de guerre, déclaré officiellement par Jaruzelski mais pourtant invisible, Marzi témoigne de la même impatience à vivre que dans le premier tome. Cet esprit vif, presque opiniâtre, se heurte à un monde qui

parfois lui échappe, qu'on veut lui épargner aussi (à tort ou à raison), mais qu'elle embrasse de toute la force de ses 7 ans. C'est tout simplement sa vie qu'elle revendique !

Rezystor



Des rationnements d'essence aux comérages du village de Skowierzyn, Marzi, la petite polonaise, continue à avoir les yeux grand ouverts sur le monde. Le général Jarulewski a décrété l'état d'urgence. Tchernobyl a déjà explosé. Mais la situation politique n'est que l'arrière-plan de la vie d'une petite fille née de l'autre côté du Mur, qui s'enthousiasme de l'arrivée d'un petit chien, qui va aux matchs de foot arbitrés par son père, et qui voudrait tant que son papa passe plus de temps avec elle...

« Marzi », c'est un mélange doux-amer entre l'insouciance de l'enfance et la menace diffuse du contexte social. Le titre de cet album est Rezystor, un mot polonais qui désigne une petite pièce électrique : une résistance. C'était le signe de reconnaissance des ouvriers qui militaient clandestinement contre le gouvernement, et qu'ils gardaient au fond de leur poche. Mais cette « résistance » définit bien Marzi, que ce soit chez elle, avec ses copines ou face au monde.

DUPUIS - Savoia / Sowa

<http://www.bdparadisio.com/scripts/detailbd.cfm?id=8838>

Ce qu'en dit la critique : **evene** ★★★★★

Désormais bien installée, la série 'Marzi' continue de nous séduire grâce à son ton unique qui permet de découvrir par un trou de serrure la vie d'une fillette polonaise de l'autre côté du rideau de fer. Marzi a des préoccupations de son âge, joue avec ses copines, a peur des araignées et veut à tout prix se faire la coupe de cheveux de sa nouvelle idole, découverte un soir à la télé... Mireille Mathieu ! Moments

<http://www.evane.fr/livres/livre/marzi-tome-3-25888.php?critiques>

touchants ou drôles, pour lesquels l'écriture simple de Marzena Sowa s'accorde à merveille avec le dessin naïf et coloré de Sylvain Savoia. Mais derrière cette vie d'enfant se profile le monde des adultes, que l'on entraperçoit au détour d'une cueillette de champignons, que la récente tragédie de Tchernobyl rend dangereuse, ou du retour tardif du papa après son travail, retenu par la grève qui se profile. Toute la réussite de la série tient sur cet équilibre si difficile à trouver, à la fois dans le ton, les textes et les dessins, qui lui permet de parler de l'ex-URSS avec la puissance d'un témoignage direct, rendu décalé, et donc encore plus intéressant, par la vision déformée et dépassée d'une enfant. Mine de rien, Marzi nous raconte l'alcoolisme qui détruit les papas, peste contre les injustices criantes d'une société statique où l'on attend encore un téléphone huit ans après l'avoir commandé, et où du coup, inévitablement, les inégalités réapparaissent à travers la corruption ou le marché noir. Avoir un bout de viande reste un combat quotidien, des heures de queue, et des denrées comme l'essence semblent plus rares encore que les poupées Barbie. Comme la petite Marzi qui désespère d'avoir un jour des jouets aussi jolis que ceux de ses amis, la population commence à se relever, et les derniers chapitres de l'album proposent une vision simple et pleine d'espoir du mouvement Solidarność. Le tout sans jamais tomber dans le pathétique, et en gardant cette légèreté et cette poésie délicate propre à la série. Un tour de force admirable.

Mikaël Demets

Interview de Marzena Sowa

Interview exclusive réalisée fin août 2007 par regards Croisés franco-polonais.

Marzena Sowa, tout d'abord merci de répondre à nos questions. Nous avons décidé de consacrer quelques pages à votre série de bandes dessinées « Marzi », dans le journal de notre association. En effet ce que vous relatez est en rapport avec le but initial de notre association, créée en 1982 sous le nom de Solidarité à Solidarność.



Photo offerte par les auteurs.

Marzena Sowa, la scénariste de Marzi et Sylvain Savoia le dessinateur.

Regards Croisés franco-polonais : Vous êtes polonaise, franco-phonie, née à Stalowa Wola à l'est de la Pologne, en 1979 et vous vivez à Bruxelles. Vous êtes la scénariste des BD « Marzi » et Sylvain Savoia est l'auteur des dessins. Actuellement trois tomes sont parus : « Petite carpe » en 2005, « Sur la terre comme au ciel » en 2006, « Rezystor » en 2007. L'histoire de Marzi, c'est l'histoire de votre enfance en Pologne derrière le rideau de fer ?

Marzena Sowa : Oui ! Marzi est un récit autobiographique qui parle de mon enfance en Pologne dans les années 80. Tous les événements que je décris dans cette bande dessinée sont vrais, rien n'est inventé. Tous les endroits, tous les personnages qui apparaissent sur les pages de Marzi existent vraiment. C'était notre objectif, celui de Sylvain et le mien de faire une histoire ancrée dans le réel.

Regards Croisés : Qui de vous deux est à l'origine de l'idée de ces bandes dessinées ?

Marzena : C'est Sylvain. Nous nous connaissons depuis quelques années. Je lui racontais comment je vivais en Pologne, je lui parlais des mœurs, de la tradition. Et cela l'a vraiment marqué. Il m'a demandé de mettre tous mes souvenirs sur papier car peut-être un jour je les oublierais et ce serait vraiment dommage puisque mes souvenirs sortent de l'ordinaire, par exemple : la carpe dans la baignoire ce n'est pas quelque chose de très répandu en France... Je pense que l'aventure avec Marzi a commencé justement à partir de cette histoire-là.

Regards Croisés : Vous êtes polonaise, mais Marzi, votre héroïne, s'exprime en français. Comment êtes-vous venue au français ? Où avez-vous étudié le français ? Par hasard, avez-

vous entendu parler des camps linguistiques de français organisés chaque année par notre association en Pologne ?

Marzena : Dans Marzi 2 « Sur la terre comme au ciel » je parle de ma première rencontre avec la France. Une tante de France est venue en Pologne nous rendre visite. C'était la première fois que je l'ai vue et elle m'a entièrement séduite. Ensuite, dans Koncert Zyczen (je parle de ce programme dans Marzi 3 « Rezystor », c'est un programme où on passe beaucoup de musique polonaise, mais à la fin de l'émission il y a toujours un morceau en langue étrangère. J'attendais toujours impatientement ce moment-là en espérant qu'il y aurait des artistes français (ils passaient Dalida et Mireille Mathieu !). Donc premièrement, je suis tombée amoureuse de la langue française. Et dès que j'ai eu l'occasion de l'apprendre, je l'ai fait. A 19 ans, j'ai commencé des études en Lettres Romanes à l'Université Jagiellonski à Cracovie. C'est là que j'ai sérieusement approfondi ma connaissance non seulement de la langue française, mais aussi de la littérature, de la culture française. Ce qui me manquait, c'était un voyage en France. La première fois que j'y suis allée, c'était en 1999 pendant les vacances d'été. Je suis allée en Savoie. Et j'ai ADORÉ... Je suis revenue en Pologne avec une seule envie : repartir. Cela s'est fait en 2001. Depuis le 28 juin 2001 je vis en France...

Je réponds à la deuxième question : Non, je n'ai jamais entendu parler des camps linguistiques et je regrette beaucoup, parce que je suis sûre que ça m'aurait plu de les connaître plus tôt...

Regards Croisés : Comment pouvez-vous résumer votre parcours depuis Stalowa Wola, jusqu'à Bruxelles où vous vivez aujourd'hui ?

Marzena : J'ai commencé à apprendre le français au lycée dans ma ville natale donc à Stalowa Wola. Depuis, je savais que grâce à cette langue, j'avais un objectif dans ma vie. Donc, à 19 ans je quitte ma ville natale pour m'installer à Cracovie où je commence mes études de lettres françaises. En 2001, je pars en France où je poursuis mes études à l'Université de Bordeaux. Je fais la connaissance de Sylvain Savoia. Entre-temps je termine mes études. Je vais au nord de la France, à Reims. Nous commençons notre vie ensemble. Il m'introduit dans le milieu de la bande dessinée. Le premier Marzi sort. On prend la décision de partir dans une grande ville. Bruxelles s'impose. Une ville agréable, cosmopolite où chaque personne (peu importe sa nationalité) peut trouver sa place et ne se sent pas du tout dépaycée, et où la bande dessinée est appréciée et reconnue. Nous avons toujours la maison en France où nous re-

venons régulièrement. Je ne pourrai jamais abandonner la France, c'est le pays de mes rêves et il le restera.



Extrait de
« sur la terre comme
au ciel »

Regards Croisés : Quand vous étiez enfant, aviez-vous déjà cette vision de la société de l'époque, ou est-ce une reconstitution de l'histoire ?

Marzena : Oui, certainement. Mais c'était comme vous le dites, juste une vision, rien de plus, pas de jugement en tout cas. Parce que maintenant je peux juger l'histoire, les événements qui ont eu lieu en Pologne quand j'étais enfant. A l'époque, je ne faisais qu'observer le monde. Je pense que c'est tout à fait propre aux enfants. On essaie de comprendre des choses et parfois ça nous dépasse, surtout quand il n'y a personne pour vous expliquer ce qui ne va pas.

Regards Croisés : Au travers de l'histoire de Marzi, avez-vous voulu marquer une page de l'Histoire de la Pologne avec un H majuscule ? En d'autres termes avez-vous voulu faire passer un message « politique » sur ce qu'était la société de votre enfance ou faire une œuvre de mémoire ?

Marzena : Avec Marzi j'ai voulu surtout témoigner de la Pologne des années 80 au quotidien. On assiste à la vie des gens et à travers cela, on peut découvrir l'Histoire du pays. Je tenais à montrer que malgré les difficultés que nous avons connues, on vivait bien, on s'entendait bien, on s'entraidait. Et la politique dans Marzi est importante car elle a fait irruption dans la vie de chaque Polonais, même dans la vie des enfants et donc c'était inévitable d'aborder ce sujet-là. Mais principalement, le thème de Marzi, c'est la vie quotidienne d'une petite fille tout à fait ordinaire confrontée à une société dont les difficultés sont plutôt extraordinaires. C'est aussi une façon de montrer que les problèmes des enfants ne sont pas les mêmes que ceux des parents... Ce qui paraît insupportable à un adulte ne l'est pas forcément pour un enfant et vice-versa.

Regards Croisés : Vos BD n'existent pour le moment qu'en version française. Envisagez-vous des versions en d'autres langues ? En polonais bien sûr, mais aussi dans les principales langues de la diaspora polonaise : anglais, allemand, portugais... ?

Marzena : Marzi en polonais va paraître en octobre. Je suis déjà très impatiente de voir à quoi va ressembler ce livre et comment vont réagir mes lecteurs - compatriotes. Mais la traduction ne dépend pas entièrement de moi. Par contre l'éditeur polonais : EGMONT est très enthousiaste à l'idée de publier cette série. Il y a eu déjà plusieurs articles sur Marzi alors que le premier album n'est même pas encore sorti ! J'espère qu'un jour Marzi pourra être lu partout dans le monde, afin de montrer mon pays tel qu'il était à l'é-

poque. Pour l'instant, ce n'est qu'un rêve, mais je suis déjà très contente d'être publiée en France !!!

Regards Croisés : La BD est-elle populaire en Pologne ?

Marzena : Ça commence à venir... C'est un processus assez lent, car en Pologne nous n'avons pas cette culture de bande dessinée existante depuis longtemps comme c'est le cas en France ou en Belgique. Nous avons bien sûr Grzegorz Rosinski avec Thorgal, il y a aussi de nombreux autres auteurs, certains même publiés en France (Krzysztof Gawronkiewicz « Essence », « Achtung Zelig ! »), mais la bande dessinée reste toujours un peu marginale et les auteurs en règle générale doivent avoir un autre métier à côté qui leur permette de vivre. La bande dessinée est encore un peu underground en Pologne. Depuis peu, c'est un art qui est en développement continu et qui est très riche. Il ne faut pas oublier que les Polonais sont très forts en art graphique. Déjà les affiches communistes en font preuve...

Regards Croisés : Comment Marzi verrait-elle la politique de « lustration » qui secoue la Pologne actuelle ?

Marzena : Mal... Et il n'y a pas que ça de mauvais qui arrive dans mon pays à présent (malheureusement). Je pense au ministre de l'éducation, Roman Giertych qui m'a fait dresser les poils sur le dos... Il a changé la liste des lectures dans les écoles en retirant Gombrowicz¹, en ajoutant les écrits de Jean-Paul 2. Il a mis en question la théorie de l'évolution selon Darwin... Bref, ça donne envie de pleurer. Heureusement, il y a encore beaucoup de gens « éclairés » dans ce pays pour réagir à l'instar de Bronislaw Geremek.

Regards Croisés : Votre ami Sylvain Savoia a-t-il été formé à l'école de la BD belge ?

Marzena : Sylvain dessine depuis toujours. C'est une passion. Déjà enfant, il savait ce qu'il allait faire comme métier, donc il a tout fait dans cette direction. Après le lycée, il est parti à Bruxelles pour faire ses études à l'institut de BD de Saint-Luc, mais il a arrêté en cours de route suite à une proposition de contrat chez un éditeur. Cela ne l'a pas empêché de publier une quinzaine de bandes dessinées et d'être reconnu par les éditeurs et par les lecteurs.

Regards Croisés : Y a-t-il d'autres questions auxquelles vous auriez aimé répondre ?

Marzena : Plein... Mais ce ne sera que partie remise, un prétexte pour une autre interview !

Regards Croisés : Encore merci, Marzena en espérant découvrir longtemps de nouveaux tomes de votre série « Marzi ».

¹NDLR : Gombrowicz Witold (1904 – 1969). Prix International de Littérature 1967. Aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands auteurs du XXe siècle. Il a influencé de nombreux écrivains. Enfant terrible de la littérature moderne polonaise, son œuvre fut interdite en Pologne par les nazis puis par les communistes.

Séjour linguistique (suite de la page 2)

Dimanche matin, après un samedi passé en famille, il est déjà l'heure de repartir pour la France, après une semaine bien chargée. Tous nos amis polonais sont présents pour nous dire au revoir et nous accompagner en nous chantant une dernière chanson.

Vivement l'année prochaine, nous pourrons, alors, recevoir nos hôtes et partager à nouveau un grand moment de découverte, de partage et d'amitié !!!!

Mathilde Le Boucher

** Batailles napoléoniennes :.....Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram, Rivoli...

Dynasties de rois français :..... Mérovingiens, Carolingiens, Capétiens, Valois, Bourbons ...

Musiciens français :..... Berlioz, Lulli, Ravel, Bizet, Saint Saëns, Debussy...

Dzień Dobry! Do Widzenia! Dziękuję!

Ces mots vous semblent peut-être barbares mais désormais ils n'ont plus aucun secret pour nous... En effet, du vendredi 20 avril au vendredi 27 avril, vingt et un élèves de 2nde Européenne se sont rendus en Pologne, plus précisément à Morąg dans la région de Warmie-Mazurie pour un échange avec un lycée polonais.



Avec nos amis polonais, sur une plage de la Baltique, le 24 avril 2007.

photo J. LEROY

D'emblée, les élèves polonais et les élèves français se sont très bien entendus et des liens d'amitié se sont créés pour longtemps ! L'accueil et la gentillesse de nos correspondants nous ont enchantés. La langue d'échange étant l'anglais, nous avons pu progresser et enrichir notre vocabulaire de la vie quotidienne. Le séjour, culturel et linguistique, fut ponctué par de nombreuses visites. Le pays, riche de son passé tumultueux, nous a livré ses sites historiques : le château médiéval en brique de Malborg mondialement connu, la ville d'Olsztyn et son château, lieu de villégiature de Nicolas Copernic. Nous avons traversé les époques pour nous confronter à la réalité de la Guerre mondiale avec le camp de concentration de Stuthoff. Les paysages de toute beauté nous ont subjugués : entre admiration de la mer Baltique et contemplation de la nature de la région aux mille lacs, nous avons été gâtés. Mais nous avons sur-

tout été enchantés par la découverte de la ville de Gdansk, ville aux façades colorées, reconstruite après la guerre et berceau du syndicat indépendant « Solidarność ». Notre séjour s'est terminé par la visite de la capitale Varsovie, où le temps ensoleillé nous a permis de flâner dans les rues. Toutes les visites nous ont intéressés et passionnés. Nous sommes revenus avec beaucoup de souvenirs dans la tête et dans le cœur. D'ailleurs, la plupart des Français ont déjà réservé leur billet d'avion pour y retourner !

Une seule chose à dire : un grand merci à nos chères professeurs qui nous ont accompagnés et nous ont fait découvrir la Pologne !

**Lucie et Margaux,
de la part des élèves de 2nde A, B et E
qui ont participé à cet échange.**

Carnet rose.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de Pacôme, Piotr Planchais, fils Ania et Frédéric. Ania est membre du Conseil d'Administration de notre association et en charge du partenariat avec la Pologne à la Mission Europe et International, au Conseil Général des Côtes d'Armor. Nous adressons aux heureux parents toutes nos félicitations et tous nos vœux de bonheur les plus sincères.



*« Papa court partout
Maman dort debout
Mon toutou me prête son doudou
et ils sont fous de moi. »
Pacôme.*

Je suis né le 12 juillet 2007 à 2h10, je pesais 3kg160 et mesurais 51 cm, mais aujourd'hui j'ai atteint 5kg230 pour 62 cm !!!
Mes parents m'appellent aussi Pakomek ou Pakuś, selon l'inspiration du moment.

Des télé polonaises sur vos paraboles

Elles sont gratuites et accessibles en France par démodulateur numérique. En outre, un grand nombre de chaînes télévisées polonaises payantes et de radios gratuites sont proposées. Ce tableau est à jour au 2 juin 2007. Des changements peuvent intervenir. Si vous lisez la version électronique de ce journal, cliquez sur les liens « Vérifier ces fréquences », ci-dessous, afin de connaître les dernières mises à jour.

Chaînes numériques	HOTBIRD 13 ° Est*	ASTRA 1 19,2 ° Est*	Thématique
	Edusat		Culturelle
	TVP Kultura	TVP Kultura	Culturelle
		TRWAM	Divers. Chaîne chrétienne.
	Zdrowie i Uroda		Documentaires
	Polonia 1		Économique
	TV Biznes		Économique
	TV Puls		Économique
	Polsat 2		Généraliste
		TVP 3 regionalna	Généraliste
	ITV		Généraliste
	Polsat 2		Généraliste

Chaînes numériques	HOTBIRD 13 ° Est*	ASTRA 1 19,2 ° Est*	Thématique
	Tele 5 Polska		Généraliste
	TV Polonia	TV Polonia	Généraliste
		TVP Historia	Histoire
	TV Gra		Jeux
	Fun TV		Musicale
	Viva Polska		Musicale
	Mango		Télé Achat
	Podróże		Tourisme
Totaux	16	5	19

* Une même parabole fixe permet de capter les satellites HOTBIRD et ASTRA 1. Des chaînes de la TNT française commencent aussi à apparaître sur Hotbird et Astra 1. Par contre les chaînes France 2, 3, 4, 5, ARTE français et LCP sont sur Atlantic Bird 3 par 5 degrés Ouest. Elles nécessitent une parabole supplémentaire. TF1 émet en analogique et numérique haute définition et n'est donc pas compatible avec un démodulateur numérique simple définition.

Les deux tableaux ci-après ne sont utiles que si la recherche automatique sur votre démodulateur ne vous a pas permis de trouver toutes les chaînes souhaitées. Dans ce cas vous devrez saisir vous-même ces données manuellement, ou les remettre à un technicien pour intervention chez vous, à vos frais.

Groupe Hotbird (13.0°E) Vérifier ces fréquences					
Chaîne *	Fréquence Polarisation	SR, FEC	SID	Vidéo	Audio
Edusat	11278.36 V	27500 3/4	13005	164	96
TVP Kultura	11487.77 H	27500 3/4	5113	172	128 129
Zdrowie i Uroda	11158.00 V	27500 3/4	13106	337	338
Polonia 1	11487.77 H	27500 3/4	5101	160	80
TV Biznes	11158.00 V	27500 3/4	13107	353	354
TV Puls	11487.77 H	27500 3/4	5112	171	124
ITV Polska	11487.77 H	27500 3/4	5109	168	112
Polsat 2	11158.00 V	27500 3/4	13102	273	274
Tele 5 polska	11487.77 H	27500 3/4	5102	161	84
TV Polonia	11487.77 H	27500 3/4	5101	160	80
TV Gra	11393.44 V	27500 3/4	4321	522	750
4 Fun TV	10719.00 V	27500 3/4	4404	163	92

Groupe Hotbird (13.0°E) Vérifier ces fréquences					
Chaîne *	Fréquence Polarisation	SR, FEC	SID	Vidéo	Audio
Viva Polska	11075.00 V	27500 3/4	5	164	96
Mango 24	11393.44 V	27500 3/4	4316	517	700
Podróże TV	12476.00 H	27500 3/4	10661	672	673

Groupe Astra 1 (19.2°E) Vérifier ces fréquences					
Chaîne *	Fréquence Polarisation	SR, FEC	SID	Vidéo	Audio
TVP Kultura	10861.75 H	22000 5/6	7101	516	690
TRWAM	10832.25 H	22000 5/6	61911	70	71
TVP 3 regionalna	10861.75 H	22000 5/6	7104	515	680
TV Polonia	10861.75 H	22000 5/6	7100	514	670
TVP Historia	10861.75 H	22000 5/6	7106	519	720

La chaîne EDUSAT est également diffusée sur Intelsat (1.0°W), les chaînes TV Polonia, TVP Kultura et TVP Historia sur Eutelsat (7.0°E).
* En cliquant sur les noms des chaînes vous accéderez à leur site Internet.

La TNT française sur vos paraboles ?

Souhaiter recevoir les chaînes de la TNT française (Télévision Numérique Terrestre) par satellite semble un paradoxe. Pourtant il y a de bonnes raisons à cela : vous faites partie des 15% de foyers français qui resteront non couverts par les émetteurs terrestres, vous êtes équipé d'un téléviseur compatible HD (Haute définition) ou vous souhaitez le devenir, vous voyagez en camping-car en Pologne ou dans un autre pays européen couvert par Astra. La solution technique réside dans un kit spécial « TNT par Satellite ».

La TNT par satellite a démarré depuis le 15 Juin 2007 avec le service TNTSAT sur le groupe de satellites **Astra**. La TNT vous permet de recevoir 18 chaînes **gratuites**, en qualité numérique.

La plupart des nouveaux téléviseurs en vente sur le marché sont maintenant équipés d'un Tuner TNT en série. Donc dans ce cas, vous n'avez même pas besoin d'un adaptateur à condition de faire partie des 85 % de chanceux pouvant recevoir la TNT sur leur antenne « râteau ».

Mais si vous souhaitez bénéficier de la diffusion de toutes les chaînes TNT en HD (haute définition), seul le satellite semble être en mesure d'offrir l'intégralité (à terme la plupart des chaînes seront en H.D). En outre, pour bénéficier de cette haute définition, un téléviseur compatible est nécessaire. A noter que pour deux autres modes de diffusion (antenne râteau & ADSL) des essais sont en cours. Mais des limitations techniques risquent d'apparaître. Reste par ailleurs le câble.

Si vous faites le choix du satellite, actuellement un seul fournisseur propose un décodeur numérique satellite spécial TNT en quantités limitées : SAGEM avec son modèle ISD91HD au prix élevé de 229 €. Il supporte les normes de transmission DVB S/DVB S2, MPEG2 / MPEG4, c'est à dire qu'il peut aussi bien recevoir les chaînes numériques en définition standard ou en haute définition selon les normes 1080i et 720p (voir le petit résumé historique). Il comporte une carte d'accès sans abonnement.

La vente de ce kit est limitée aux téléspectateurs résidant en France, afin

Chaînes numériques	TNT sur Astra 1 19,2° E	Astra 1 19,2° E	Hotbird 13° E*	Atlantic Bird 3 (5.0° O)	Thème
	TF1 (H.D.)				Généraliste
	France 2			France 2	Généraliste*
	France 3			France 3	Généraliste et régionale*
	France 4			France 4	Cinéma, fictions, sport*
	France 5			France 5	Connaissance*
	M6				Généraliste
	ARTE	ARTE	ARTE	ARTE	Généraliste*
	Direct 8	Direct 8	Direct 8		Divertissement, privilégiant le direct
	W9				Musicale du groupe M6
	NT1	NT1	NT1		Généraliste du groupe AB
	LCP	LCP		LCP	Parlement*, reportages et débats

d'éviter aux chaînes le paiement de droits de diffusion pour les autres pays européens (exemple pour le foot). Mais à commande, cette limitation semble ignorée. Comble, les diffusions sur Atlantic Bird sont en clair !

Côté antenne satellite, si vous possédez déjà une, elle doit être à grand gain (rendement de 70 % au minimum) avec une tête LNB d'excellente qualité (0,3 dB Max.) pour une réception parfaite.

En théorie le décodeur SAGEM pourra recevoir les nombreuses autres chaînes disponibles sur Astra, dont des chaînes françaises comme France 24, Demain TV (diffusée à partir des Côtes d'Armor), les chaînes polonaises... par téléchargement logiciel après la phase pilote.

Ce décodeur SAGEM possède aussi la commutation Diseq 1.0, qui doit permettre l'utilisation d'une double tête sur votre antenne parabolique : par exemple une pointée sur Astra et la seconde sur Hotbird. Ou une tête pointée sur Astra et une sur pour le service ASTRANET (23,5° Est) si vous n'avez pas non plus la chance d'avoir accès à Internet en haut débit ! Avec Astranet, pour un débit maximal de 1024 Kbits/s et avec un contrat de 2 ans, vous paierez 34,95 € par mois avec une possibilité de réduction de 25% en cas de paiement par année. Un conseil, faites appel à un antenniste si vous n'êtes pas sûr de vous.

En conclusion, la question fondamentale est de savoir si vous êtes prêt à vous lancer dans une course aux nouveaux équipements, spécialement celui de la haute définition et si vous estimez en avoir le besoin !

Chaînes numériques	TNT sur Astra 1 19,2° E	Astra 1 19,2° E	Hotbird 13° E*	Atlantic Bird 3 (5.0° O)	Thème
	NRJ 12		NRJ 12		Divertissement et musique du groupe NRJ
	TMC				Généraliste
	Canal +	Canal +	Canal +	Canal +	Cinéma et sport, payante avec plages en clair
	ITV				Informations en continu
	Europe 2	Europe 2 TV	Europe 2 TV		Divertissement, musique
	BFM	BFM TV	BFM TV		Informations économiques
	Gulli		Gulli		Jeunesse 6-15 ans
		Demain TV	Demain TV		Emploi, formation, entreprise.
		Euronews France	Euronews France		Généraliste**
		KTO	KTO		1ère chaîne chrétienne en France

Chaînes numériques	TNT sur Astra 1 19,2° E	Astra 1 19,2° E	Hotbird 13° E*	Atlantic Bird 3 (5.0° O)	Thème
		France 24	France 24		Information internationale en continu
			TV 8 Mont Blanc		Montagne
		TV 5 Europe	TV 5 Europe		Généraliste internationale

Chaînes numériques	TNT sur Astra 1 19,2° E	Astra 1 19,2° E	Hotbird 13° E*	Atlantic Bird 3 (5.0° O)	Thème
Autres		X	X		Voyages, musique télé-achat...
Totaux	18	13	15	7	24

* Chaînes du Service Public (Groupe France Télévisions) ** Chaîne de Services Publics Européens.

Subventions ? Pour lutter contre la « fracture numérique » le conseil général des Bouches du Rhône versera 150 € par habitation particulière à équiper, ce qui représente 88 % du coût moyen de la parabole, estimé à 170 €. Par ailleurs, le gouvernement prévoit, entre 2008 et 2011, une aide financière pour les Français les plus modestes.

Atlantic Bird 3 (5.0°W) Vérifier ces fréquences					
Chaîne **	Fréquence Polarisation	SR, FEC	SID	Vidéo	Audio
France 2	11590.00 V	20000 2/3	257	120	130
France 3	11590.00 V	20000 2/3	272	220	230 231
France 4	11590.00 V	20000 2/3	259	420	430
France 5	11590.00 V	20000 2/3	260	320	330
Arte (France)	11590.00 V	20000 2/3	261	520	530
LCP	11590.00 V	20000 2/3	262	620	630
Canal +	1636.00 V	30405 7/8	769	170	122

Groupe Astra 1 (19.2°E) Vérifier ces fréquences					
Chaîne *	Fréquence Polarisation	SR, FEC	SID	Vidéo	Audio
KTO	11538.00	22000 5/6	6902	602	622
France 24	11538.00 V	22000 5/6	6905	605	625
TV 5	11597.00 V	22000 5/6	10060	45	46

Groupe Hotbird (13.0°E) Vérifier ces fréquences					
Chaîne *	Fréquence Polarisation	SR, FEC	SID	Vidéo	Audio
Arte (France)	1623.00 V	27500 3/4	10703	223	233
Direct 8	2539.00 H	27500 3/4	8877	5129	5130
NT1	11681.00 H	27500 3/4	209	168	112
NRJ 12	11585.00 V	27500 3/4	13531	1491	1492
Canal +	11240.00 V	27500 3/4	3851	160	80
Europe 2	12245.00 H	27500 3/4	110	200	220
BFM TV	11585.00 V	27500 3/4	13502	1420	1421
Gulliver	2245.00 H	27500 3/4	101	121	131
Demain TV	11034.00 V	27500 3/4	1704	420	430
EuroNews	12597.00 V	27500 3/4	8211	2221	2231
KTO	12597.00 V	27500 3/4	8202	161	84
France 24	11240.00 V	27500 3/4	13849	245	246
TV 8 Mont Blanc	12539.00 H	27500 3/4	8878	5126	5127
TV 5	11137.00 H	27500 3/4	7322	3522	3642

** En cliquant sur les noms des chaînes vous accédez à leur site Internet

Petit historique de la télé en France.

- 4 janvier 1937 : Premières émissions en noir et blanc en France tous les soirs de 20 h à 20 h 30. Il y a une centaine de postes chez les particuliers.
- 1er octobre 1967 : Passage de la deuxième chaîne à la couleur, la France ayant choisi le SECAM IIIB (standard d'encodage **analogique** de la couleur, inventé par Henri de France). Deux autres standards coexistent actuellement dans le monde : PAL et NTSC.
- 31 mars 2005 : Création de la TNT (Télévision **numérique** terrestre avec, pour commencer, 8 nouvelles chaînes : Direct 8, W9 M6, TMC, NT1, NRJ 12, La Chaîne parlementaire & Public Sénat et France 4. Puis ensuite apparurent : BFM TV, i-Télé, Europe 2 TV et Gulliver.
- Actuellement : La **haute définition** (HD) qui se met en place désigne plusieurs formats concurrents. Elle se caractérise par une définition plus que doublée et correspond à une plus grosse taille de fichiers, exemple : un film DVD standard avec une définition de 500 points/ligne (encodage MPEG-2) a un volume moyen de 7 à 8 Go, alors qu'en HD, le même film nécessite un volume pouvant facilement atteindre les 20 à 30Go.
- 30 novembre 2011 : Extinction définitive du signal analogique au profit du numérique (sous réserves de l'avis du Conseil Supérieur de l'Audivisuel).
- Numérique : Définition standard (SD) : 720 points par ligne sur 576 lignes : 720x576. Haute définition (HD) : 1080p : 1920x1080 (appelé Full HD) * 1080i : 1920x1080 (appelé HDV) * 720p : 1280x720 (appelé HD ready). En outre le nombre d'images par secondes varie selon la norme HD. TF1 semble être la seule chaîne française actuelle à diffuser des programmes en HD par satellite.

Nouveautés littéraires polonaises

Une saison à Venise / Włodzimierz Odojewski

Venise avec ses canaux, ses places et même ses gondoles, peut-elle tenir toute entière dans une cave inondée ? C'est en cas ce que veulent croire les occupants d'une maison par où, en ces premiers jours de guerre, se fauillent comme une eau les rêves d'évasion de toute une famille. Métaphore charmante, chronique d'une folie douce, ce roman simple et loufoque est d'une drôlerie jubilatoire, mais de cette drôlerie qui ne peut sourdre que des événements les plus affligeants : l'adieu à l'enfance, le début de la guerre, la perte des illusions.

Quoiqu'il arrive / Dawid Bienkowski

Dans les années 80 en Pologne, de jeunes lycéens, Aristo, Karol, Piotr, Grand nain et Ino, découvrent l'amour, l'engagement politique et font l'apprentissage de la solidarité. Effrayés par l'avenir que leur offrent leurs aînés, ils manifestent leur refus et noient leurs craintes dans l'alcool. Portrait d'une génération qui vécut une période charnière de la Pologne

Mini dictionnaire français - polonais, polonais - français - Larousse, 2007 (720 p.; 12 x 8 cm) - 4 € 50

Dictionnaire de poche français - polonais. - Larousse, 2007 (640 p.; 18 x 11 cm) - 9 € 90

Le rêve de Jacek : de la Pologne aux coronas du Nord / Goby Valentine, ill. Olivier Tallec

En 1931, à Dourges, dans le Nord, Jacek, 14 ans quitte l'école et doit rejoindre la mine comme galibot. Il est impatient de rejoindre son père et les autres Polonais du coron. Mais sa mère le retient: trop de morts dans la famille. L'auteur retrace l'univers de la petite Pologne, de l'arrivée des mineurs polonais pour redresser la France d'après-guerre aux départs forcés des années 1930.

Sur la route de Babadag / Stasiuk, Andrzej; trad. du polonais par Malgorzata Maliszewska.- Bourgeois, 2007

Un recueil de 14 titres proposant un voyage à travers l'Europe. Une excursion dans la Pologne, la Slovaquie, et les autres pays de l'Est, la Slovénie, l'Albanie ou la Moldavie. L'auteur évoque l'accueil des habitants, les paysages, la lumière, les odeurs et la guerre.

Scènes de grèves en Pologne, précédé de Entretien avec Karol Modzelewski/ Potel, Jean Yves.- Noir sur blanc

Récit des grèves qui ont secoué la Pologne en 1980 et qui ont donné naissance au Syndicat Solidarité. Evocation des journées d'enthousiasme et de tension, des aspirations démocratiques, de l'organisation du mouvement et des balbutiements de l'opposition démocratique.

La Pologne / François Bafuil.- Fayard

Synthèses sur l'histoire de la Pologne au XX^{ème} siècle, de l'indépendance du pays en 1918 au début du XXI^{ème} siècle en passant par la prise de pouvoir par les communistes, l'ascension de Solidarnosc, la Pologne postcommuniste, etc. ...

L'invention du politique : une biographie d'Adam Michnik/ Bouyeure Cyril, préf. Daniel Cohn-Bendit.- Noir sur blanc

A.Michnik, figure emblématique de la lutte démocratique, s'opposant au totalitarisme du régime communiste polonais, accède à la notoriété internationale au titre de leader du premier mouvement étudiant qui, en mars 1968, touche la Pologne avant de déferler sur l'Europe et les Etats-Unis. Il sera l'une des figures les plus marquantes des années 1970 à 1980 aux côtés de Kuron et de Modzelewski.

Le corbeau blanc / Stasiuk, Andrzej; trad. Agnieszka Zuk et Laurent Alaux- Noir sur blanc (roman)

Un groupe de marginaux de Varsovie décide de tenter l'aventure vers les Bieszczady, légendaire Far-East montagnoux qui sépare la Pologne orientale de l'Ukraine. Quatre d'entre eux, le narrateur ? Bandourko, le Petit et le Jars, se connaissent depuis l'école primaire ; le cinquième Kolka, est un solitaire ombrageux qui les a rejoints et va précipiter leur chute.

L'Europe des Barbares : Germains et Slaves face aux héritiers de Rome/Karol Modzelewski ; trad. du polonais Agata Kozak, Isabelle Macor-Filarska. – éd. Aubier

L'approche anthropologique suivie par l'historien polonais lui permet d'établir les représentations communes des anciens Germains et Slaves qui ne distinguaient pas entre sacré et profane et chez lesquels le groupe primait sur l'individu. Il propose une nouvelle interprétation de la généalogie de l'Europe : à l'héritage méditerranéen et chrétien, il convient d'ajouter le passé barbare.

Guide recherche généalogique en Pologne / Kowalski Michel. – Paris : Ed; généalogiques de la Voûte, 2007.- 49 p.

Guide expliquant les aspects de l'histoire de la Pologne et des difficultés rencontrées par les changements de frontières, rendant le travail des généalogistes plus difficile

A paraître :

Le peintre roux / Stanny, Janusz.-Nantes : MeMo- (coll. Classique étranger pour tous).- 32 p.; ill. en couleurs ; 22 x 30 cm ; 16 €

Publié en Pologne en 1961, cet ouvrage est une invitation au bonheur créatif. Le peintre roux n'a pas de maison, il s'en dessine une à son goût, il pleut, il se fait un parapluie, il fait trop sombre, il dessine une ampoule. Public : à partir de 3 ans. A paraître en octobre 2007.

Un goût de sel / Bednarski, Piotr ; trad. Jacques Burko.- Paris : Autrement (coll. Littérature).(roman)

Dans les années 1950-1960, les tribulations initiatiques de Petia, le petit garçon de Neiges bleues, qui a survécu à la mort de ses parents en Sibérie et a achevé ses études en Pologne. A 24 ans, il erre en mer et d'un port à l'autre, épris d'absolu et en quête de lui-même. Parution : septembre 2007

Le roman de la Pologne / Beata de Robien.- éd. du Rocher

Récit sur l'histoire de la Pologne rappelant ses liens privilégiés avec la France, marqués notamment par de nombreuses romances transfrontalières : Georges Sand et Frédéric Chopin, Balzac et la comtesse Hanska, Pierre et Marie Curie. Exposé sur son ouverture aux influences orientales et occidentales et sur les personnalités qui ont façonné le pays. Parution : septembre 2007.

D'Est en Ouest, itinéraire d'une femme engagée / Ewa Kubasiewicz - Houée – éd. Ass. Franco-polonaise Côtes d'Armor - Warmie & Mazurie.

Récit autobiographique du parcours d'une opposante au régime du général Jaruzelski en Pologne, « l'homme aux lunettes noires ». Cette militante de Solidarność fut, pour ses opinions, la femme condamnée, à la plus lourde peine de prison de cette époque : 10 ans de prison ferme, peine assortie d'une privation de 5 ans des droits civiques. Parution oct./nov. 2007.

Recensement effectué par
Yvon Carlier

NSZZ Solidarność à l'action en France

Interview exclusive réalisée le 4 septembre 2007 par Regards Croisés franco-polonais.

D'abord merci de répondre à nos questions. Vous vous appelez Ewa Kedzior. Vous êtes représentante du syndicat NSZZ Solidarność. Vous assurez une permanence en France en coopération avec Force Ouvrière à l'intention des travailleurs saisonniers polonais. Bien que la plupart des employeurs aient une attitude respectueuse du droit du travail, l'affaire récente de maçons polonais, montre que vos compatriotes qui souhaitent venir travailler en France doivent être vigilants et informés.

Regards Croisés : Votre permanence estivale en France, est dans le prolongement d'une action initiée par FO en Isère et en Savoie pendant la saison hivernale 2006-2007. Quelles constatations alors faites ont conduit Solidarność à s'associer à FO ?

Ewa Kedzior : Après l'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne le phénomène de migration des travailleurs polonais a augmenté. La présence nombreuse de ces salariés hors du territoire national polonais et le besoin d'assurer le respect de leurs droits a nécessité une coopération entre syndicats européens. C'est pour ces raisons que FGTA FO et NSZZ « Solidarność » ont conclu un accord de partenariat à l'intention des salariés saisonniers.

RC : Vous êtes joignable sur un numéro de portable en France 0634493975. Cela veut-il dire que vous êtes présente sur la caravane FO qui sillonne la France cet été ?

EK : Je n'étais pas présente sur la caravane FO. Elle avait pour but la distribution des tracts contenant les informations de base sur les droits des salariés saisonniers.

RC : Avez-vous une estimation du nombre de travailleurs saisonniers polonais en France ?

EK : Bien que difficilement quantifiable, nous pouvons estimer que le nombre des salariés saisonniers polonais déclarés est d'environ sept mille. Mais on peut estimer qu'en réalité il y en a beaucoup plus.

RC : Vous êtes bilingue. La barrière de la langue est pour bien des candidats polonais à l'embauche en France la première difficulté. Quelle aide pouvez-vous apporter dans ce domaine ?

EK : La méconnaissance de la langue constitue souvent la principale barrière pour se renseigner et faire valoir ses droits. C'est pour cette raison que la permanence juridique, mise dans le cadre du partenariat entre FGTA et NSZZ « Solidarność », assure, en polonais, l'accès aux informations sur le droit du travail français.

RC : Des offres d'emplois vers les pays de l'Ouest fleurissent en Pologne. Ces intermédiaires sont-ils une garantie pour les candidats ?

EK : Malheureusement, parfois les intermédiaires profitent de la méconnaissance du droit par les salariés et de leur situation difficile.

Chcialbym na początku podziękować za odpowiedź na nasze pytania. Jest Pani przedstawicielką związku zawodowego NSZZ „Solidarność”. We współpracy z Force Ouvrière będzie Pani przebywała we Francji by pomagać pracownikom sezonowym. Mimo że większość pracodawców przestrzega prawa, ostatnia sprawa dotycząca polskich murarzy pokazuje iż Polacy, którzy chcą pracować we Francji powinni być uważni.



Photo : G. TROCHU

« Station Europe

Travailler. Apprendre. Revenir. »
Affiché dans des arbris-bus en Pologne
(juin 2006)

Regards Croisés. Pani letni pobyt we Francji jest kontynuacją akcji zainicjowanej przez FO w Isère i Savoie podczas sezonu zimowego 2006/2007. Co spowodowało, iż „Solidarność” zdecydowała się na współpracę z FO?

Ewa Kedzior. Po wejściu Polski do Unii Europejskiej nasiliło się zjawisko migracji polskich pracowników. Ich liczna obecność poza terytorium kraju oraz potrzeba zapewnienia przestrzegania ich praw wymusza konieczność współpracy między europejskimi związkami zawodowymi. Z tych powodów NSZZ „Solidarność” i FGTA FO podpisały umowę o współpracy w zakresie pomocy pracownikom sezonowym.

RC. Jest Pani dostępna we Francji pod numerem telefonu 0634493975. Czy to oznacza że uczestniczyła Pani w przejeździe samochodu FO przez Francję tego lata?

EK. Nie uczestniczyłam w przejeździe samochodu. Celem tego przejazdu była dystrybucja ulotek zawierających podstawowe informacje dotyczące prawa pracy pracowników sezonowych.

RC. Czy wie Pani jak kształtuje się liczba polskich pracowników sezonowych we Francji?

EK. Trudno oszacować liczbę rzeczywistą. Liczba polskich pracowników sezonowych zarejestrowanych wynosi siedem tysięcy ale można przyjąć że jest ich znacznie więcej.

RC. Mówi Pani po polsku i po francusku. Bariera języka jest dla polskich kandydatów na pracowników chcących pracować we Francji podstawowym utrudnieniem. Jaką pomoc może Pani zapewnić w tym względzie.

EK. Nieznajomość języka stanowi często podstawową barierę uniemożliwiającą zdobycie informacji i egzekwowanie swoich praw. Z tych powodów doradca prawny ustanowiony w ramach współpracy między FGTA i NSZZ „Solidarność” zapewnia w języku polskim dostęp do informacji z zakresu francuskiego prawa pracy.

RC. W Polsce pojawia się wiele ofert pracy na zachodzie. Czy wykorzystanie pośrednika w znalezieniu pracy stanowi gwarancję dla szukających pracy?

EK. Niestety, czasami pośrednicy korzystają z nieznajomości prawa przez pracowników i z ich trudnej sytuacji.

RC : En dehors de ces « agences » et de votre permanence, comment un candidat peut-il se renseigner et que doit-il savoir avant de signer son contrat de travail ?

EK : Avant d'aller travailler à l'étranger il vaut mieux se renseigner sur le droit du travail du pays d'arrivée. Le Ministère du Travail et de la Politique Sociale a élaboré un site Internet contenant les informations de base sur le droit du travail et les conditions d'embauche dans tous les pays de l'Union Européenne : <http://www.mps.gov.pl/index.php?gid=613>.

NSZZ « Solidarność » a aussi élaboré un site Internet consacré à ce sujet :

https://www.solidarnosc.org.pl/praca_ue/francja.htm.

Les candidats devraient aussi se renseigner sur leur futur employeur, essayer de contacter les anciens salariés etc... Internet est un outil très commode pour ça.

RC : Quels éléments constituent la rémunération d'un travailleur saisonnier polonais en France ? Avez-vous édité un guide à l'embauche à l'intention des vos compatriotes ?

EK : Les salariés saisonniers travaillant en France sont soumis au droit français. Sont ainsi applicables les règles relatives au SMIC (qui s'applique à défaut de dispositions conventionnelles plus favorables) et au mode de paiement du salaire. Ainsi que l'obligation d'établir un bulletin de paie.

L'Ambassade de la Pologne en France a élaboré un guide « Accès au marché du travail en France pour les citoyens polonais ». Il est disponible sur l'adresse suivante :

<http://www.paris.polemb.net/?document=30&PHPSESSID=5e909a515c06c9f3c634bf8553794f02>

RC : Pour un travail à plein temps, soit 151,67 heures par mois (semaine de 35 heures), le SMIC brut en France est depuis le 1/7/2007 de 1 280,09 € soit environ 1 050 € net. Qu'en est-il en Pologne ?

EK : La norme journalière de temps de travail est 8 heures par jour et 40 heures par semaine. Le SMIC mensuel est égal à 936 zlotys, c'est-à-dire environ 245 €, soit environ 697,95 zlotys net.

RC : L'embauche de travailleurs originaires des nouveaux pays européens entrant est limitée en France. Dans quelles branches les polonais peuvent-ils postuler ?

EK : Le 27 avril 2006 la France a informé officiellement de l'ouverture progressive et maîtrisée du marché du travail aux salariés ressortissants des huit nouveaux États membres de l'UE (dont la Pologne) à compter du 1er mai 2006.

La levée des restrictions concerne l'accès à certains métiers connaissant des difficultés de recrutement. Il s'agit de 61 métiers répartis dans 7 secteurs : 1) bâtiment et travaux publics ; 2) hôtellerie, restauration et alimentation ; 3) agriculture ; 4) mécanique, travail des métaux et industries diverses ; 5) industrie de process ; 6) commerce et vente ; 7) propreté. La Liste des métiers ouverts est annexée à la circulaire No DPM/DMI2/2006/200 du 29 avril 2006, relative aux autorisations de travail délivrées aux ressortissants des Nouveaux États Membres de l'Union Européenne pendant la période transitoire.

RC : Certaines démarches légales, préalables à l'embauche doivent être effectuées en France. Quels sont les documents

RC. Poza agencjami i waszym pobytom we Francji, gdzie szukający pracy może zasięgnąć informacji i co powinien zrobić przed podpisaniem umowy o pracę.

EK. Przed wyjazdem do pracy za granicą lepiej zasięgnąć informacji na temat prawa pracy w kraju pobytu. Ministerstwo Pracy i Polityki Społecznej opracowało strony internetowe zawierające informacje na temat prawa pracy i warunków zatrudnienia we wszystkich krajach Unii Europejskiej:

<http://www.mps.gov.pl/index.php?gid=613>

NSZZ „Solidarność” również opracowała stronę internetową poświęconą temu zagadnieniu:

https://www.solidarnosc.org.pl/praca_ue/francja.htm

Poszukujący pracy powinni w miarę możliwości zebrać informacje na temat przyszłego pracodawcy, spróbować skontaktować się z byłymi pracownikami itp. Internet jest bardzo pomocny do tego celu.

RC. Z jakich elementów składa się wynagrodzenie polskiego pracownika sezonowego we Francji? czy wydalście przewodnik zatrudnienia z myślą o polskich pracownikach?

EK. Polscy pracownicy pracujący we Francji podlegają pod francuskie prawo pracy. Stosuje się do nich zasady dotyczące płacy minimalnej (które mają zastosowanie w przypadku gdy postanowienia układów zbiorowych nie są bardziej korzystne) sposobu wypłacania wynagrodzenia. Również obowiązek wystawienia przez pracodawcę tzw. wycinku placowego.

Ambasada Polski w Paryżu opracowała przewodnik „Dostęp Polaków do rynku pracy we Francji”. Jest on dostępny na stronach pod następującym adresem mailowym:

<http://www.paris.polemb.net/?document=30&PHPSESSID=5e909a515c06c9f3c634bf8553794f02>

RC. Za pracę w pełnym wymiarze czasu pracy tzn. 151,67 godzin miesięcznie (tygodniowo 35 godzin) płaca minimalna brutto we Francji wynosi od 1 lipca 2007 roku 1280,09€ lub około 1050 € netto. Ile wynosi ona w Polsce?

EK. Norma dzienna czasu pracy wynosi 8 godzin, zaś norma tygodniowa czasu pracy wynosi 40 godzin. Płaca minimalna wynosi 936 zloty, czyli około 245 € lub 697.95 zloty netto.

RC. Zatrudnienie pracowników pochodzących z nowych krajów członkowskich jest we Francji ograniczone. W jakich sektorach Polacy mogą szukać pracy?

EK. W dniu 27 kwietnia br. Francja podała do publicznej wiadomości swoją decyzję o stopniowym i kontrolowanym otwarciu swojego rynku pracy **od 1 maja 2006 r.**

Dotyczy ono 7-u następujących sektorów.

1) budownictwo i roboty publiczne; 2) hotelarstwo, gastronomia i żywienie; 3) rolnictwo; 4) mechanika i obróbka metali; 5) przemysł przetwórczy; 6) handel i sprzedaż; 7) utrzymanie czystości; oraz 61 zawodów w tych sektorach.

Lista zawodów stanowi aneks do OKÓLNIKA No DPM/DMI2/2006/200 z 29 kwietnia 2006 r. w sprawie zezwoleń na pracę wydawanych obywatelom 8-u nowych krajów członkowskich Unii Europejskiej w trakcie okresu przejściowego.

RC. Niektóre czynności poprzedzające zatrudnienie powinny być wykonane we Francji. Jakie dokumenty pracownik sezo-

qu'un saisonnier doit posséder pour un maximum de garanties ?

EK : Toutes informations concernant l'embauche des salariés polonais sont dans un guide rédigé par l'Ambassade de Pologne en France à l'adresse suivante :

<http://www.paris.polemb.net/files/news/travail.pdf>.

Pour les documents, le saisonnier doit recevoir un exemplaire du contrat de travail signé, qui doit obligatoirement être écrit. Il doit être remis au plus tard dans les 2 jours suivant l'embauche et doit notamment contenir : la désignation du poste, la date d'échéance du terme ou la durée minimale pour laquelle il est conclu lorsqu'il ne comporte pas de terme précis, la durée de la période d'essai éventuellement prévue, le montant de la rémunération et ses différentes composantes, la convention collective applicable, le nom et l'adresse de la caisse de retraite complémentaire ainsi que, le cas échéant, ceux de l'organisme de prévoyance.

RC : Les étudiants originaires des différents pays européens, peuvent plus facilement travailler en France que d'autres catégories de personnes. Avez-vous des recommandations particulières pour eux ?

EK : Parfois les étudiants prennent un travail à l'étranger à la légère. Ils sont plein de bonne foi et acceptent, dans beaucoup de cas sans savoir, des conditions difficiles, parfois illégales. Il ne faut pas oublier que c'est du business pour l'employeur et certains sont prêts de profiter de la jeunesse et du manque d'expérience des étudiants. Ça ne veut pas dire que tous employeurs sont des voyous. Mais il faut être vigilants pour que les jobs de vacances ne tournent pas au cauchemar.

RC : Avez-vous un premier bilan de votre permanence pour cet été à nous communiquer ?

EK : L'expérience des derniers mois montre que les saisonniers polonais ont beaucoup apprécié la possibilité de pouvoir se renseigner en polonais sur le droit du travail français. Je ne peux pas faire le bilan final pour le moment car les vendanges viennent de commencer et notre action n'est pas encore terminée.

Merci Ewa Kedzior, bon retour en Pologne et à une autre fois en France, peut-être !

nowy powinien posiadać dla maksimum bezpieczeństwa?

EK. Wszystkie informacje dotyczące zatrudnienia znajdują się w przewodniku zredagowanym przez Ambasadę Polski we Francji pod niniejszym adresem.

<http://www.paris.polemb.net/files/news/travail.pdf>.

Jeżeli chodzi o dokumenty to pracownik sezonowy powinien otrzymać umowę o pracę zawartą obowiązkowo w formie pisemnej. Powinna ona być wydana pracownikowi najpóźniej w przeciągu 2 dni od zatrudnienia oraz powinna zawierać następujące elementy: opis stanowiska pracy, datę zakończenia pracy lub minimalny okres na jaki została zawarta jeśli nie zawiera konkretnej daty zakończenia, czas trwania okresu próbnego jeśli został przewidziany, wysokość płacy oraz jej składniki, sygnaturę układu zbiorowego który ma zastosowanie, nazwa i adres instytucji ubezpieczeniowej.

RC. Studenci pochodzący z różnych krajów europejskich mogą łatwiej znaleźć zatrudnienia we Francji niż inne osoby. Czy ma Pani dla nich jakieś szczególne rady?

EK. Czasami studenci lekko traktują prace za granicą. Są pełni dobrej wiary i akceptują, w wielu przypadkach nieświadomie, warunki pracy nie do końca zgodne z prawem. Nie należy zapominać że to jest dla pracodawcy biznes i niektórzy z nich są gotowi korzystać z młodości i braku doświadczenia studentów. To nie oznacza że wszyscy pracodawcy to dranie. Ale należy być czujnym by wakacyjna praca nie zamieniła się w koszmar.

RC. Czy mogłaby Pani poinformować nas jaki jest pierwszy bilans tej letniej działalności?

EK. Doświadczenie ostatnich miesięcy pokazuje że polscy pracownicy sezonowi bardzo doceniali możliwość zasięgnięcia po polsku informacji z zakresu francuskiego prawa pracy. Nie mogę dokonać końcowego podsumowania gdyż zbiór winogron dopiero co się zaczął i nasza akcja nie jest jeszcze zakończona.

Dziękuję Ewa Kedzior, miłego powrotu do Polski i do zobaczenia we Francji być może innym razem!

La recette du sernik

Le sernik est une spécialité de dessert polonais : un gâteau au fromage blanc. Il existe plusieurs variantes comprenant des fruits secs, des fruits frais... Voici la recette de Marie-Jo.

Ingrédients (pour 8 parts)

- 1 kg de fromage blanc
- 8 œufs
- 1 verre de sucre
- 1 sachet de levure chimique
- 125g de beurre
- 1 sachet de flanc (ex alsa 4 pers) à la vanille
- quelques raisins de corinthe
- quelques écorces d'oranges confites
- 2 cuillerées à soupe de semoule de blé

Préparation

- Travailler les jaunes d'œufs, le sucre et le fromage blanc.
- Faire ramollir le beurre, bien le mélanger avec le mélange précédent.
- Mélanger la semoule de blé, et le flanc à l'ensemble.
- Battre les blancs en neige et les mélanger délicatement à l'ensemble.
- Beurrer un moule assez grand, couler l'ensemble dans le moule et faire cuire au four à 170° pendant 1 heure.



En photos : libre mise en pratique par Joëlle, avec un fond de pâte en plus... hum, ça doit être bon ! Il n'en reste plus !

« De l'Est à l'Ouest. Itinéraire d'une femme engagée. »

Un livre d'Ewa Kubasiewicz - Houée

Dans notre prochain numéro de décembre 2007, nous reparlerons plus en détail de ce livre, dont l'auteur est membre de notre association. La parution devrait intervenir fin octobre, début novembre. La vente sera ouverte prochainement, à tarif préférentiel, sous forme de bulletins de souscription. Dans l'immédiat, Ewa nous livre, le texte de la quatrième de couverture de son ouvrage.

Dans ce récit autobiographique, Ewa Kubasiewicz-Houée – ce double patronyme est un résumé de son parcours polono-breton – nous présente surtout le grand moment

de sa vie et de l'histoire contemporaine de la Pologne, son engagement au sein de « Solidarność ».

Bibliothécaire à l'Ecole Supérieure de la Marine Marchande de Gdynia – Gdańsk, elle se trouve au centre de l'action de « Solidarność », qui déstabilisa le pouvoir communiste. Membre de la Commission Régionale, présidée par Lech Wałęsa, elle va rapidement s'opposer à son leader. Au moment de l'État de Guerre en 1981, elle fut condamnée à dix ans de prison et 5 ans de privations des droits civiques, peine la plus lourde prononcée à l'époque.

Dans une lettre ouverte, écrite en prison, elle refuse la proposition du Président du Conseil d'État qui était prêt à la libérer à condition qu'elle consente à demander « pardon ».

Adoptée par le groupe Amnesty International de Saint-Brieuc en tant que prisonnière d'opinion et grâce à l'action de sa famille et de tous ses amis, elle fut libérée au bout de dix sept mois de détention.

Elle continua à militer clandestinement au sein de « Solidarité Combattante » comme membre du Comité Exécutif et vint représenter cette organisation en France. Elle a travaillé au Conseil Général des Côtes d'Armor et participé à la mise en place et au développement des relations avec la région de Warmie Mazurie.

Son livre est un témoignage de courage et de conviction. Il rappelle que la Pologne ne pourra vivre sans se libérer des zones d'ombre de son histoire récente.



Photo : gracieusement fournie par Ewa

Ewa Kubasiewicz – Houée (photo de couverture du livre)

Bulletin de souscription au livre d'Ewa Kubasiewicz - Houée De l'Est à l'Ouest. Itinéraire d'une femme engagée.

à transmettre à l'association avant le 10 novembre 2007 (découper, imprimer ou recopier)

Mme, Mlle, M. _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Localité : _____ Pays : _____
 Tél. : _____ Mél : _____ @ _____
 Nb d'exemplaires : _____ x 13 € = _____ € (Prix public hors souscription 15 €)

- ▶ Par chèque joint, à l'ordre de : Ewa Kubasiewicz -Houée
- ▶ Les souscriptions sont à adresser à l'association franco-polonaise Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie
- ▶ Les livres pourront être retirés et dédiacés, lors du Noël Polonais de l'association ou distribués à domicile en France par le facteur moyennant une majoration de 5,62 € pour frais de port et d'emballage. Pour l'étranger, merci de nous consulter.

Regards croisés franco-polonais : Publication trimestrielle de l'association franco-polonaise Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie
 Bibliothèque des Côtes d'Armor 2 avenue du Chalutier Le Forban BP 120 22191 PLERIN CEDEX

Directrice de la publication : Marie-Jo Huguenin

Mise en page : Gérard Trochu

Impression réalisée par l'association

ISSN : 1958-3397

Dépôt légal : 16 mai 2007

Réalisation : les membres de la commission culture